



2 Femmes à la tête d'institutions financières en Tunisie

A LA UNE

Femmes chercheuses, ces intelligences qui participent au progrès du monde par la science

FINANCE

Dette libyenne envers les entreprises tunisiennes
Vers un nouveau report ?

ÉCONOMIE

Taux d'inflation en Tunisie
Repli à 7,5%
en février 2024

CHRONIQUE

Ménage à 3
les hommes, les femmes et Internet



NEO BTE

L'AGENCE

VIRTUELLE

DE LA BTE



CREATED BY



بنك تونس و الإمارات
Banque de Tunisie et des Emirats

WMC Editions Numériques

Société éditrice : IMG sa

ADRESSE :

Rue Lac Victoria-Rés.Flamingo

les Berges du Lac - Tunis

Tél. : (+216) 71 962 775

(+216) 71 962 617

(+216) 21 18 18 18

(+216) 20 313 314

(+216) 55 313 314

Fax : (+216) 71 962 429

Email : img@planet.tn

www.webmanagercenter.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Hechmi AMMAR

RÉDACTEURS EN CHEF

Amel BelHadj Ali

Talal Bahoury

RÉDACTION

Ali Driss

Khmaies krimi

Hajer Krimi

Amani ibrahimi

Sarra Boudali

PHOTOS

Anis MILI

DESIGN INFOGRAPHIE

Hynd GAFSI

Hela AMMAR

DIRECTION COMMERCIALE

Meryem BEN NASR

ADMINISTRATION

Raja Bsaies

Walid Zanouni

FINANCE

Mohamed El Ayed

Prix : 3 Dinars

Abonnement annuel : 120 Dinars

(inclus 2 mois gratuits)

CopyRight

Internet Management Groupe - IMG

WEBMANAGERCENTER

Le mag

Hebdomadaire n°184 du 14 Mars 2024



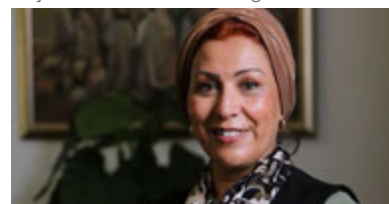
Webinaire RECONNECTT - WMC : **Femmes chercheuses, ces intelligences qui participent au progrès du monde par la science**

6 femmes, 6 femmes qui brillent par leur intelligences, compétences mais aussi par leur combativité et leur détermination. Elles sont tunisiennes et vous verrez leurs portraits...



Najia Gharbi, DG de la CDC : **« Plus de souplesse dans les process administratifs nous permettra de nous lancer dans l'économie de demain »**

La mission de la Caisse des Dépôts et de Consignation revêt une grande dimension d'intérêt général estime Najia Gharbi directrice générale...



Ferial Chabrak, DG de la BTE : **« Plus que la technicité, la loyauté et la confiance sont déterminants pour le métier de banquier »**

L'ambition de l'excellence, la loyauté dans le travail, deux ressorts qui pourraient bien faire de la BTE la première néo-banque d'Afrique et du monde arabe...



Zohra Lili Chabaane : **La bataille par les recherches pour mieux évaluer l'état hydrique des cultures et des sols agricoles**

Zohra Lili Chabaane est Professeur d'Ingénierie Rurale Eau et Forêt à l'INAT, elle est la Directrice du Département GREF de l'INAT et Directrice du laboratoire de Recherche GREEN-TEAM.



BOURSE



AFRIQUE



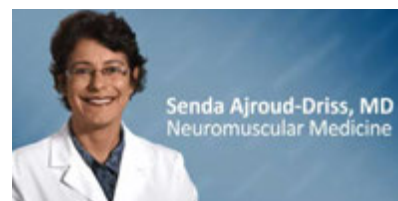
ACTUALITÉS



IDÉES & DÉBATS



SPORT



Professeur Senda Ajroud-Driss : **Celle à laquelle les maladies des troubles neuromusculaires livrent leurs secrets**

L'association Franco Tunisienne «Reconnectt» a sacré 6 brillantes Tunisiennes dont la plupart vivent à l'international « Tunisian Women Tech of the year 2023 ».



Dr Rym Zalila-Wenkstern : **Une carrière jalonnée de smart projets dans le secteur des Transports et ornée par des prix internationaux**

Dr Rym Zalila-Wenkstern est professeur d'informatique à la Erik Jonsson School of Engineering and Computer Science aux Etats Unis.

Avis de vente



Appel d'offres vente de treize (13) lots de terrain

sis aux deux lotissements
la Perle du Lac I et la Perle du Lac II



La date limite de réception des offres
au siège d'Al Buhaira-Invest, est fixée au

**MERCREDI 24 AVRIL
À 19H**

Webinaire RECONNECTT - WMC

Femmes chercheuses, ces intelligences qui participent au progrès du monde par la science



Il s'agit de respectivement Mesdames :

- **Olfa Khélia Boubaker**, Professor Control Engineering and Robotics à l'INSAT,
- **Zohra Lili Chabaane**, Professor RemoteSensing, GIS and Water RM à l'INAT,
- **Rym Zalila Wenkstern**, Professor of Computer Science à l'Université du Texas à Dallas aux États-Unis,
- **Senda Ajroud-Driss**, Professor Of Neurology à Feinberg School of Medicine North western University aux USA,
- **Amira Romani**, Senior Vice-President of Global Innovation and Technology à Siemens Healthineers, en Allemagne et
- **Ines Fenni** Scientist@Nasa Jet Propulsion Laboratory à Pasadena aux States.

6 femmes, 6 femmes qui brillent par leur intelligences, compétences mais aussi par leur combattivité et leur détermination. Elles sont

tunisiennes et vous verrez leurs portraits publiés à tour de rôle dans le Who's Who du Webmanagercenter.



Elles partagent toutes l'amour de la science dans un pays où 58% des femmes sont diplômées de filières scientifiques, ce qui leur donne, d'après le classement effectué par la banque mondiale, la deuxième place sur 114 pays et la première en Afrique.

Ceci alors que les femmes sont sous représentées dans le monde de la recherche dans beaucoup de pays bien que la société de la connaissance et l'économie du savoir sont déterminantes pour la réalisation des avancées scientifiques et technologiques et appellent toutes les compétences féminines ou masculines.

“En Tunisie, 58% des femmes sont diplômées de filières scientifiques, ce qui nous donne la deuxième place sur 114 pays et la première en Afrique.”

C'est d'ailleurs ce que font respectivement les professeures citées plus haut dans leurs laboratoires de recherches chacune dans son domaine. Des chercheuses qui ont répondu positivement à l'invitation de la Reconnectt, Association franco-tunisienne présidée par Sami Ayari et au WMC pour participer tout récemment à un webinar où elles se sont raconté avec beaucoup de modestie et d'humilité.

Nous voulons créer des opportunités pour des projets utiles entre les compétences de l'international et celles de Tunisie

“En initiant ce webinar, mon objectif était de rapprocher les compétences tunisiennes vivant hors de nos frontières à celles qui vivent en Tunisie. Il fallait tout d'abord les chercher parce que nous en avons beaucoup et leur donner de la visibilité. La valorisation des Tunisiens (nes) représente un objectif majeur pour Reconnectt.

Notre but est de les mettre en relation indépendamment de leurs domaines d'activités et de créer des opportunités pour des partenariats concrets entre compatriotes, d'échanger des idées aussi à propos de projets en faveur de la Tunisie. Aujourd'hui nous assistons à un décloisonnement technologique extraordinaire grâce à l'intelligence artificielle qui envahit tous les domaines et tous les métiers. J'espère pouvoir perpétuer la tradition des webinaires parce que nous, nous vivons à l'étranger mais nous portons notre Tunisie dans nos cœurs et nous avons beaucoup à lui offrir” a déclaré Sami Ayari.

Qu'elles vivent en Tunisie ou à l'international par choix, concours de circonstances ou par chance, les participantes au

Inflation

Le taux d'inflation se replie à 7,5%, en février 2024, a indiqué l'Institut national de la statistique (INS), dans un communiqué de presse publié mardi à Tunis. Le taux d'inflation demeure sur une tendance baissière, et se replie à 7,5% contre 7,8% au mois de janvier 2024.

Ce recul de l'inflation, malgré la hausse mensuelle, est dû à la décélération du rythme d'augmentation des prix entre janvier et février de cette année, en comparaison avec la même période de l'année dernière.

En février 2024, les prix de l'alimentation augmentent de 10,2% sur un an. Cette hausse provient principalement de l'augmentation des prix du café en poudre de 35%, des viandes ovines de 22,5%, des huiles alimentaires de 21,8%, des condiments de 18,5%, des légumes frais de 15,2%, des prix des viandes bovines de 12,2% et des prix des poissons frais de 11,7%.

Webinaire partagent une qualité : le respect du travail, du savoir, de l'expérience et de la discipline. C'est d'ailleurs ce qui nous distingue nous autres d'une grande partie de nos compatriotes estime Pr Rym Zalila. Un point pour elle qui veille régulièrement jusqu'à 3 heures du matin dans son laboratoire à Dallas parce qu'elle doit achever son travail. "Ici nous vivons pour travailler, nous ne travaillons pas pour vivre".

Pas de demi-mesures chez Pr Rym Zalila, une femme entière et rebelle qui a grandi dans une famille conservatrice où les parents décidaient de l'avenir de leur progéniture et orientaient leurs choix. Pr Zalila est aussi consultante internationale dans le transport intelligent terrestre, maritime et aérien.

A Tunis aussi, les chercheurs vivent pour leur travail. Qu'il s'agisse de Pr Lili Chabaane, directrice du laboratoire de recherche GREEN-TEAM de l'INAT, depuis toute jeune amoureuse de la nature et préoccupée par les ressources naturelles ou de Pr Olfa Khélia Boubaker dont les ouvrages dans sa spécialité se vendent à l'international sur les sites les plus réputés.

Si Pr Chabaane qui se destinait à suivre une carrière médicale a été orientée vers l'INAT suite

à un événement malheureux douloureux, "Je n'ai pas regretté, j'aime la nature et ce que je fais aujourd'hui réponds à mes attentes les plus chères".

"Aujourd'hui, l'une de mes plus grandes préoccupations est de faire en sorte que mes doctorants que j'envoie en stages de recherches à l'international puissent bénéficier des égards qui leur sont dus et qu'ils (elles) ne soient pas exploités (e). "Si désormais, je réalise que mes doctorants ne sont pas traités comme il se doit, je romprais tous les contrats qui me lie à des universités ou des centres de recherches internationaux". Pr Chabaane et Pr Khélia, ont exprimé leurs souhaits de partenariats plus efficaces avec leurs homologues à l'international.

Pour avancer, il faut changer de mentalité !

Encourager les chercheurs tunisiens à avancer, Mmes Zalila, Driss et Romani adhèrent et approuvent à condition de trouver des candidats qui le veulent et qui sont prêts à s'engager comme il se doit.

Pr Senda Ajroud-Driss, qui a réussi son résidanat en neurologie à Tunis, a rappelé à l'occasion qu'une rencontre devait avoir lieu en Tunisie pour informer les jeunes et experts des dernières innovations des

recherches en maladies neuro-dégénératives : "Par malchance, il y a eu le covid+ et tout fût annulé. Mais moi-même, je suis prête à faire du mentoring à distance et d'accompagner des jeunes chercheurs".

C'est ce qu'a aussi assuré Dr Amira Romani qui estime que le premier pas pour des avancées dans le monde des hautes technologies et de la recherche est le changement des mentalités. "Il faut être plus combatif, plus engagé et plus persévérant. Le monde de la recherche et de la science n'est pas aisé, ce qu'il faut en Tunisie, c'est changer de mindset. Cela dit, personnellement, je suis prête à accompagner ceux ou celles qui veulent avancer sur le chemin des hautes technologies. Nous l'avons toujours fait dans notre firme et nous le ferons à chaque fois que c'est nécessaire. La Tunisie a des champions internationaux tels Instadeep et plus que les moyens, c'est la volonté, la persévérance et la détermination qui mènent à la réussite".

Parce que les moyens, comme l'a bien signifié, Ines Fenni, chef de laboratoire à la NASA, c'est aussi une lutte continue pour en disposer même pour une institution aussi prestigieuse que la Nasa. "Il y a quelques semaines, on nous a signifié que nous n'aurons pas de financements et

nous serons obligés de licencier certains de nos chercheurs”.

Ines Fenni est une véritable battante qui a été l'heureuse élue d'un stage qui l'a menée à la Nasa après avoir galéré dans ses études supérieures et son doctorat en France où elle a été obligée de se déplacer d'une ville à une autre pour pouvoir mener à bien ses études et ses recherches. "Je n'ai jamais imaginé que je pourrais un jour être ici à la Nasa, j'ai été encouragée par un de mes collègues en France à déposer une demande de stage à un centre de recherches US et j'ai réussi à décrocher le poste. Ce qu'il faut savoir est que ce que nous faisons tous, c'est beaucoup de travail et d'engagement. Le tribu de la réussite, c'est aussi cela”.

«Le monde de la recherche et de la science n'est pas aisé, ce qu'il faut en Tunisie, c'est changer de mindset. Cela dit, personnellement, je suis prête à accompagner ceux ou celles qui veulent avancer sur le chemin des hautes technologies.» - Dr Amira Romani

Les 6 Chercheuses citées plus haut représentent un exemple de milliers de compétences tunisiennes installées à l'international et prêtes à répondre à l'appel du pays à distance ou en se déplaçant sur place. Elles se sont imposées dans le monde de la science

où on doute de la capacité des femmes à se distinguer.

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est la reconnaissance du pouvoir politique de l'importance des compétences et celle aussi du capital pour assurer la croissance et le développement de la Tunisie dans un monde qui avance à la vitesse de la lumière.

Une politique intelligente de valorisation des ressources humaines, systématique pour obtenir le meilleur des capacités nationales et internationales est impérative loin de la logique populiste stérile qui, à terme, renverra le pays dans les méandres de l'ignorance.

Amel BelHadj Ali



ياو موش نرمال

SERVICE CLIENT

PHÉNOMÉNAL

5 مرّات
على التوالي



ooredoo
طور عالمك



Najia Gharbi, DG de la CDC

«Plus de souplesse dans les process administratifs nous permettra de nous lancer dans l'économie de demain»

La mission de la Caisse des Dépôts et de Consignation revêt une grande dimension d'intérêt général estime Najia Gharbi directrice générale. La CDC est le bras financier de l'Etat, c'est un investisseur public de long terme dont les

ressources sont mobilisées pour des investissements productifs dans des projets économiquement viables.

Elle accompagne les entreprises en difficultés, finance des projets

d'infrastructures et apporte son expertise aux collectivités locales qui souhaitent lancer des projets. Elle investit également dans le domaine des technologies vertes, encourage la transition énergétique, favorise la

transition numérique et accompagne les projets innovants. Najia Gharbi qui croit dur comme fer que la technologie est la clé du progrès économique, bataille pour garder les start-ups et les porteurs de projets innovants en Tunisie.

Le point dans l'entretien ci-après:

La CDC en tant qu'investisseur public peut-elle compenser le manque d'investissements publics à l'échelle de l'Etat ?

Le rôle que joue l'Etat reste incontournable et irremplaçable, puisque l'investissement public au sens large du mot couvre plusieurs domaines et secteurs ce qui n'est pas le cas pour les autres investisseurs même dits publics. Je parlerai plutôt de complémentarité et pas de remplacement. Le plus de la CDC c'est cet héritage de l'Etat de la notion d'intérêt général, de la patience et du long terme qui caractérise l'action de la Caisse. Notre apport est plus ressenti dans les projets en partenariat public privé où la CDC est censée jouer un rôle important de part les missions qui lui ont été confiées par son décret-loi de création.

Accompagner les entreprises en difficulté dans leur volet innovation technologique, participer aux financements des start-up, investir des

centaines de millions de dinars dans le capital transmission/retournement, la CDC a-t-elle les moyens de ses ambitions ?

La CDC intervient en mode effet de levier, c'est un format intelligent de partenariat public privé où se conjugue argent public et contribution privée. Cette conjugaison des efforts des différents partenaires de l'écosystème procure à la fois une implication collégiale dans toutes les initiatives entreprises et permet à ces acteurs de s'initier pour de prochaines expériences encore plus élaborées. La présence de la CDC en tant que Tiers de confiance en tant que garant aide nos partenaires à investir en toute quiétude et à oser le changement.



«La CDC est le bras financier de l'Etat, un investisseur public de long terme dont les ressources sont mobilisées pour des investissements productifs dans des projets économiquement viables.»

La CDC est appelée en fait à gérer les ressources qui lui sont confiées mais aussi à mobiliser les ressources nécessaires pour financer son programme

d'investissement et les projets initiés dans le cadre de sa vision stratégique d'investisseur responsable, d'impact et de Long terme.

Quels sont les programmes mis en place par la CDC pour accompagner les PME ?

Les initiatives sont multiples, en majeure partie en mode indirect via le fonds d'investissement que les sociétés de gestion créent pour répondre aux besoins du marché.

Une petite comparaison montre que le marché a bien évolué depuis la création de la Caisse en 2011. En effet, le montant total investi est de 3.466 millions de dinars tunisiens sur la période 2011-2022 dans le Private Equity la CDC, a contribué avec des souscriptions totalisant 446 millions de dinars tunisiens, dans 26 fonds à la fin de 2022, dont 21 locaux et 05 internationaux, nous avons contribué à la création de sociétés de gestion et de Fonds d'investissement, renforçant ainsi le marché du Private Equity en Tunisie.

La CDC a ciblé particulièrement les PME innovantes via le fonds Innovatech géré par Smart Capital, en parallèle avec le fonds de fonds ANAVA dédié au financement des startups.

La CDC a aussi contribué à

l'accompagnement des PME à travers des programmes dédiés pour soutenir les initiatives qui couvrent un large spectre de besoins de développement des PME notamment dans le cadre de la coopération avec l'AFD, exemple du programme ENLIEN dédié au financement des initiatives d'accompagnement et de financement des Projets initiés par les jeunes via les prêts d'honneurs et le Programme FAST dédié aux initiatives et programmes d'accompagnement et d'accélération des projets initiés par des femmes dans les régions, etc.,...

«La CDC intervient en mode effet de levier, c'est un format intelligent de partenariat public privé où se conjugue argent public et contribution privée.»

Vous avez mis en place un plan d'action spécifique destiné à des régions comme Sidi Bouzid et Kasserine, pourquoi ces régions et ne pensez-vous pas qu'il faut également y travailler sur la culture de l'entrepreneuriat ?

La réponse me paraît évidente, certes Sidi Bouzid et Kasserine ne sont pas les seules régions qui connaissent des difficultés, mais une action de taille dans

ces régions bénéficie d'un effet d'annonce important qui servira à donner de l'espoir aux gens qui se sentent longuement délaissés. D'un autre côté le programme s'intègre dans la composante corridor économique qui vient compléter le programme infrastructure Route Corridor financé par la Banque Mondiale et qui touche principalement les deux gouvernorats Kasserine et Sidi Bouzid. Nous consacrons aussi un compartiment dédié à ces deux régions dans le fonds Impact.

La CDC est devenue un acteur connu par sa ligne directrice de duplication de toute action entreprise par ses soins. Chaque duplication bénéficie des expériences vécues. Le choix porté sur Sidi Bouzid & Kasserine, a ses fondements logiques et historiques.

D'autres initiatives suivront une fois la réussite assurée. Nous avons d'ores et déjà engagé des discussions avec d'autres bailleurs de fonds pour pouvoir lancer le compartiment hors corridor du fonds Impact.

Pourquoi estimez-vous que la CDC doit être partie prenante d'un projet comme la zone franche de Ben Guerdane ?

La CDC est investisseur public de long terme, un investisseur d'impact et d'intérêt

général qui a pour première vocation l'investissement dans l'infrastructure. La Zone franche de Ben Guerdane est un concentré des éléments qui concordent avec la vision et la stratégie d'intervention de la CDC, la présence de la Caisse est donc bien justifiée et le contraire aurait été objet d'étonnement.

«La CDC est devenue un acteur connu par sa ligne directrice de duplication de toute action entreprise par ses soins.»

Il s'agit aussi d'un projet type de PPP institutionnel où des partenaires publics (CDC et Office de Commerce) et privés (Chambres de Commerce et Sicars), se lancent pour développer la zone franche mais aussi pour agir ensemble pour booster ce projet afin d'atteindre les objectifs de développement assignés.

Vous avez clôturé des projets comme Save, Enlien, Flywheel, Joussour, Fast, Mezzanine et autres, avez-vous évalué ces expériences ?

Ces initiatives sont financées par des bailleurs de fonds internationaux et ont été approuvées par notre commission de surveillance. La CS exige un

état de suivi à chaque réunion du conseil de la CDC d'une part, d'autre part les bailleurs de fonds n'ont consenti de traiter avec la CDC qu'après de longues missions d'audits approfondis de nos normes prudentielles et d'audit.

«La CDC est un acteur économique contracyclique qui intervient au creux de la vague comme catalyseur pour assurer une bonne reprise.»

Tout financement par des bailleurs de fonds internationaux est un sujet de suivi concomitant, à mi-parcours et après clôture menés par leurs équipes en plus du suivi des instances internes de la CDC.

Quelques indicateurs chiffrés: Save a permis de sauver 60 Startups en pleine période COVID, EnLien a permis d'accompagner 1.881 agriculteurs dont 43% des femmes dans le cadre du projet Souk el Kahina, de soutenir 635 projets, de créer 2.309 emplois, de financer 570 projets dont 48% créés par des femmes, de créer

251 startups dont 97 ont été labélisés, et d'octroyer 231 prêts d'honneur pouvant augmenter par l'effet multiplicateur grâce au redéploiement des revenus des remboursements. Le programme a permis aussi de mobiliser 312 experts au profit des projets accompagnés.

Le Programme FAST, Femmes Accélération Startups et TPE, qui a démarré en 2022, soutient 18 structures d'accompagnement entrepreneuriales sur toute la Tunisie dont 11 programmes dédiés aux femmes dans les régions hors grand Tunis, 4



initiatives d'accélération et d'internationalisations et des startups et 3 initiatives d'open Innovation.

Les réalisations chiffrées de l'impact de FAST seront partagés par la CDC en partenariat avec l'AFD à la clôture du programme prévue fin de cette année.



«La CDC attend plus de célérité des parties prenantes et publiques afin qu'on puisse rattraper le retard post révolution et atteindre une vitesse de croisière en matière d'investissement et de développement du pays.» -

Comment selon vous la CDC pourrait être un acteur efficient dans l'accompagnement sauvetage des entreprises mais aussi dans des accompagnements personnalisés qui permettent de projeter nombre d'entreprises dans l'économie de demain, hautement technologique, verte, orange, circulaire, dans une économie où l'intelligence artificielle, la robotique et la

nanotechnologie représentent une part importante?

La CDC Acteur d'intérêt général au service de l'économie nationale et de son développement, est aussi un acteur économique contracyclique qui intervient au creux de la vague comme catalyseur pour assurer une bonne reprise. De ce fait découle l'action menée par la Caisse depuis la crise du COVID avec le lancement des fonds et initiatives : Impact 100 MD, Aspire 100 MD, Empower 300 MD, Relais 100 MD.

Notre action ne s'est pas limitée à ces fonds, un fonds de restructuration est en cours de mise en place. Il s'agit d'une ligne de financement de 40 M\$ mise à la disposition de la CDC par le FADES, qui sera dédiée aux souscriptions dans les fonds qui investissent dans les PME en restructuration financière mais qui ont un potentiel important de relance.

Quant aux PME innovantes, une initiative est venue compléter le schéma d'investissement ANAVA (Start Up Act) dédiée non pas aux startups mais aux PME à savoir la fonds INNOVATECH dont la CDC est jusque-là mono-souscripteur, en plus de sa contribution directe dans les technopoles qui

jouent un rôle important dans le développement technologique du pays.

Comme vous le constatez, la CDC n'épargne aucun effort pour être toujours présente en tant que soutien au développement et veille à répondre aux besoins qui surgissent

Qu'attend la CDC de l'Etat tunisien pour réussir sa mission ?

La CDC fait partie de l'Etat, comme mentionné plus haut, nous sommes le bras financier de l'Etat tout en disposant d'un management autonome. La CDC représente un nouveau modèle économique qui traduit une vision moderne de l'action publique, plus mure, plus impliquée mais surtout plus participative qui valorise l'action commune et accepte d'être un partenaire avec les acteurs privés.

La CDC attend plus de célérité des parties prenantes et publiques afin qu'on puisse rattraper le retard post révolution et atteindre une vitesse de croisière en matière d'investissement et de développement du pays.

Entretien conduit par Amel Belhadj Ali



HORS-SÉRIE



L'Entreprise Digitale

Feriel Chabrak, DG de la BTE

« Plus que la technicité, la loyauté et la confiance sont déterminants pour le métier de banquier »



L'ambition de l'excellence, la loyauté dans le travail, deux ressorts qui pourraient bien faire de la BTE la première néo-banque d'Afrique et du monde arabe. C'est la volonté de bouleverser la finance traditionnelle et de positionner la Banque Tuniso-Emirati en haut de la pyramide des banques hightech qui animent Feriel Chabrak, DG de la BTE (Banque de Tunisie et des Emirats), qui lui permettront de réaliser cet objectif ou ce rêve et « Ce que femme veut, Dieu veut » dit le célèbre dicton.

Comment ? Par quels moyens ? Réponses dans l'entretien ci-après :

Plus de 20 ans aux premières loges d'une banque aussi importante que la STB pour ensuite passer à des banques plus modestes. Pourquoi ?

J'ai choisi d'intégrer une petite banque et de changer totalement de cap après une longue carrière

passée à la STB, une école dans le domaine bancaire parce que la gouvernance y est plus légère.

J'ai fait un petit passage à la TQB alors qu'elle muait vers la QNB. J'ai participé, à l'occasion, à la préparation du business plan. L'expérience était enrichissante, mon passage à la TS Bank, ancienne STUSID m'a ensuite permis de maîtriser la partie Marché ainsi que la partie Back office de la banque.

L'expérience était des plus enrichissantes en ce sens que les ex-banques de développement sont dotées de structures légères et on peut y évoluer et monter en grade rapidement si on est compétent et engagé. Il n'y a pas ce qu'on appelle une organisation verticale qui repose sur la hiérarchie. J'ai côtoyé trois directeurs généraux, et je n'ai trouvé aucune difficulté pour mener à bien ma mission.

👉 Ce qui me distingue est la loyauté. La responsabilité quelle qu'elle soit, est évidente quant aux postes décisionnels mais la loyauté ne l'est pas, tout comme le fait de mériter la confiance de vos partenaires et des décideurs

Ensuite ce fût la BTE...

Oui et j'en suis heureuse. L'Etat tunisien m'a offert la possibilité d'occuper la première place de responsabilité dans une banque. Il y a eu le premier appel à candidature pour la BTE, le deuxième appel à candidature était à la « Tunisian Saudi Bank », mais aussi la « BH », la « BNA » et la « STB ».

Qu'est ce qui vous a le plus marqué lors des entretiens pour décrocher le poste de DG à la BTE ?

Il y a eu deux entretiens. Un m'a marqué. Nous savons parfaitement que la présélection est faite sur dossier. Tout candidat doit présenter un plan de relance pour la banque lors de l'entretien. Je suis un pur produit du secteur bancaire, j'enseigne les métiers et stratégies bancaires. J'ai été rodée à la préparation des stratégies bancaires à la STB et ensuite à la TS Bank.

Les questions étaient très techniques dans les entretiens qui durent chacune 30 minutes. On y décortique le plan stratégique et la vision du candidat pour la banque. Il y a eu une question à la fin du deuxième entretien qui m'a émue : le président de la commission, m'a interpellée : "je n'ai rien à dire à propos de votre technicité, vous figurez parmi les meilleurs, mais vous

n'êtes pas seule à en être dotée, alors qu'est-ce qui vous distingue des autres, pourquoi nous vous choisissons vous ? Ma réponse a été tout simplement ce qui me distingue est la loyauté. La responsabilité quelle qu'elle soit, est évidente quant aux postes décisionnels mais la loyauté ne l'est pas, tout comme le fait de mériter la confiance de vos partenaires et des décideurs".

Vous avez donc été sélectionnée, comment avez-vous attaqué les premiers mois à la BTE ?

J'avais déjà une idée sur la banque et j'ai donc été opérationnelle dès le premier jour. Il fallait évoluer oui mais surtout se positionner, se tailler une place dans le marché bancaire et s'améliorer pour se distinguer.

👉 Il faut aujourd'hui avoir conscience que ceux qui ne lisent pas bien la réalité et les changements perdent du terrain.

Quand j'ai été nommée à la BTE, l'Etat tunisien voulait se désengager et Abou Dhabi Investment Authority (ADIA) le voulait aussi. C'était en 2017 et dans cette situation, il faut travailler sur un modèle qui pourrait de nouveau intéresser

les actionnaires principaux (Etat Tunisien et IADIA).


Le socle de cette banque est un partenariat stratégique entre un Etat et un grand fonds d'investissements. La BTE, à l'origine banque de développement a accompagné des projets de développement novateurs, et à financer l'économie.

Aujourd'hui, qu'elle est devenue une banque universelle, il fallait qu'elle garde son orientation de financeur de l'économie mais aussi accompagner les changements rapides de l'économie et des finances. Il faut aujourd'hui avoir conscience que ceux qui ne lisent pas bien la réalité et les changements perdent du terrain.

La Tunisie a d'immenses opportunités pour ce qui est de la transition énergétique. Mon actionnaire est l'Etat et la banque doit être en phase avec ses priorités et ses ambitions. Nous avons donc choisi de nous positionner par rapport à tout ce qui est finance et investissement à impact.

J'explique : il ne s'agit pas seulement de financer mais d'accompagner tout investissement qui recherche simultanément la rentabilité économique et la création d'un impact social et

environnemental positif et mesurable. D'où l'importance de la transition énergétique pour un développement durable ainsi que le financement des projets innovants et qui prennent en compte le changement climatique et la préservation de l'environnement.

 **Pour qu'une petite banque puisse concurrencer plus grand qu'elle, le cheval de bataille est l'innovation et la célérité.**

Sur un tout autre volet, la Tunisie, qu'on le veuille ou pas, dispose d'une grande richesse, celle des ressources humaines compétentes, c'est son seul avantage compétitif, même si l'on sait que l'école et l'université ne sont pas ce que nous voulons qu'elles soient. Il fallait donc s'orienter vers l'innovation parce que pour une petite banque, pour pouvoir concurrencer plus grand qu'elle, le cheval de bataille est l'innovation et la célérité. Je clôture les projets d'investissement entre trois et six mois, avec les grandes banques, cela peut prendre des années.

Quels sont les projets innovants que vous pensez pouvoir accompagner ?

Aujourd'hui, nous sommes à l'air

de l'industrie 4.0 robotisée usant d'intelligence artificielle, pensez-vous que pour bénéficier de services bancaires, nos jeunes opteraient pour une banque classique ? C'est une jeunesse fortement connectée, toutes les transactions se font via internet et les réseaux sociaux. Il faut donc se préparer à offrir le canal approprié.

En 2022, la BCT a présenté la plateforme PaySmart, et on y a adhéré. La STEG et la SONEDE y ont été parties prenantes. Ce sont les nouveaux modes de paiement que nous, en tant que banque, devons suivre. Dès que j'ai pris mes fonctions à la BTE, j'ai réalisé le potentiel dont elle dispose à travers un système d'information très dynamique et des informaticiens de très haut volet. Il a suffi de fixer les axes pour aller vers l'innovation et s'inscrire dans la stratégie nationale de Decaching.

Quels sont vos objectifs à court et moyen termes ?

Mon premier objectif c'est d'arriver au ZÉRO papier, ceci avec une RSE qui doit être au cœur de notre stratégie. La RSE ce n'est pas un simple concept et juste une direction RSE, nous voulons que les actions RSE transforment notre réalité. La protection de l'environnement ne doit pas être vide de sens. Nous mettons un point d'honneur à accompagner

les politiques de l'Etat tunisien dans la transition énergétique, dans la politique de Decaching et la politique d'innovation.

Axe innovation, j'ambitionne de faire de la BTE une banque virtuelle de bout en bout. Je dispose de 31 agences mais je n'ai pas la possibilité d'ouvrir un réseau bancaire plus grand et c'est la raison pour laquelle il faut que le canal virtuel assiste et aide le canal physique, sachant que le virtuel n'est pas le digital. Les banques ont réalisé leurs plateformes de service digital, mais n'ont rien fait au niveau du virtuel. C'est la raison pour laquelle je ne cesse de dire que nous avons l'opportunité de développer un véritable concept de Néo Banque qui est le modèle Banking-as-a-Service, ce qui met fin à toute action nécessitant du papier et qui facilite et assouplit la relation banque/client.

🗨️ j'ambitionne de faire de la BTE une banque virtuelle de bout en bout

Vous avez aujourd'hui pour une raison ou une autre besoin d'ouvrir un compte que vous pouvez demain clôturer. C'est une grande liberté que nous offrons. Toute action est de la Data. Quand vous avez au cœur de votre système d'information, une application d'intelligence

artificielle qui va analyser le Data, ceci vous offre le moyen d'avoir le profiling de vos clients et en même temps vous avez l'information alternative offerte par les réseaux sociaux. Vous pouvez ainsi, identifier les besoins et les tendances de vos clients et potentiels clients qui peuvent

même être dessinés à travers les recharges téléphoniques des clients.

C'est grâce aux données qu'on recueille à partir des actions précédentes, que nous pouvons analyser l'offre du produit adapté et décider de quand le



© Anis Mili

proposer. Nous attaquons aussi la digitalisation qui ne doit pas être une digitalisation de vitrine. Tout le processus métier doit être digitalisé.

Une de nos premières réalisations a été la première plateforme de crowdfunding qui repose sur les donations.

A travers la Fintech, c'est devenu possible. Quand vous vous engagez dans ce processus avec les solutions Banking-as-a-Service (BaaS), vous rentrez directement dans l'open Banking. Le back office reste le noyau dur, qu'il s'agisse du référentiel client ou du moteur comptable. Il y a ensuite des couches applicatives et des solutions métiers que nous pouvons élaborer en nous reposant sur les fintechs et des jeunes startups innovants. Il faut être modestes, avoir de l'humilité et ouvrir la voie à d'autres idées pour avancer dans la vie. Jabrane khalil Jabrane disait : « Il n'y a pas la vérité, il y a des vérités ».

La vérité d'aujourd'hui ne peut pas être celle de demain, si je trouve des acteurs qui font mieux que moi, je fais appel à eux et je leur donne les moyens de réussir et de réaliser l'objectif commun.

Comment avez-vous procédé?

Nous avons tout simplement ouvert une porte sur notre environnement et une de nos premières réalisations a été la première plateforme de crowdfunding qui repose sur les donations. Nous sommes la banque domiciliataire et nous allons accompagner l'initiateur de cette plateforme dans la mise en place.

Le crowdfunding repose sur une participation et des dons. Il repose sur la communauté, si jamais vous êtes un million de personnes dans cette communauté, vous pouvez mettre juste un dinar et cela nous fait un million de dinars, avec 1 MDT, nous pouvons facilement financer des projets.

Je me projette avec toute modestie, en tant que première néo-banque en Afrique et dans le monde arabe

Nous avons aussi lancé un projet avec la startup "Floussi". Nous voulons diversifier les partenariats avec des jeunes innovants et novateurs. Aujourd'hui, nous figurons parmi les premières banques à promouvoir l'activité de facilitateur de paiement, parce qu'on est venu nous le demander et nous avons accepté. Ce fût

avec la Konnect, une fintech tunisienne novatrice qui a obtenu l'agrément de la Banque Centrale de Tunisie (BCT) en tant que facilitateur de paiement.

Vous vous voyez où dans 10 ans?

Je me projette avec toute modestie, en tant que première néo-banque en Afrique et dans le monde arabe, c'est mon rêve, aujourd'hui nous disposons du modèle N26, révolutionnaire. C'est un compte courant numérique sûr et intuitif qu'on peut ouvrir en quelques minutes, directement depuis le smartphone. Il est d'une grande simplicité et transparence, permet de recevoir, d'envoyer et de dépenser de l'argent en toute confiance.

Nous nous projetons aussi comme accompagnateur de référence pour les entreprises, dans tout ce qui est développement durable. Nous sommes en train de lancer le pack green destiné aux particuliers. Nous offrons des facilités à tous ceux qui veulent installer chez eux le photovoltaïque sans aucun apport personnel de leur part.

La BTE est-elle une banque qui prend des risques pour financer les projets privés?

Nous avons l'obligation de

financer toutes les demandes de crédits mais nous considérons prioritaires ceux qui se font dans le cadre de la transition énergétique et la protection de l'environnement. Bien sûr l'approbation des actionnaires est déterminante d'où la décision d'augmentation du capital pour nous doter des moyens financiers adéquats.

Donc deux axes importants : l'environnement et l'innovation. Le troisième est le capital humain. Ce qui fait et fera la différence dans notre secteur est la qualité du capital humain.

La première décision prise par le conseil d'administration a été la

création d'un centre de formation intégré. Je ne veux pas que notre personnel soit formé ailleurs de manière standardisée. Nous avons des équipes qui peuvent dispenser des formations sur mesure. Tout est prêt depuis les cursus jusqu'aux formateurs et c'est la culture BTE, ses valeurs d'intégrité et d'excellence, sa technicité et son savoir faire qui seront au cœur des sessions de formation à dispenser à nos collaborateurs. Nous allons commencer par nous attaquer à la force de vente

Qu'en est-il de la RSE côté écologie ?

Nous sommes aussi partie

prenante, avec d'autres banques, dans le projet de reboisement de la Tunisie. Nous soutenons la startup Soul and Planet, qui met en place une plateforme qui va permettre d'encourager les produits écologiques tunisiens, nous appuyons l'association Al Madania et d'autres qui font beaucoup sur le terrain social.

La BTE est bien décidée à être présente sur tous les terrains qu'il s'agisse de l'innovation et des progrès bancaires ou de la RSE avec l'objectif de mettre l'homme au cœur de ses activités et de préserver l'environnement.

Entretien conduit par Amel Belhadj Ali





Le Guide
2024

Épargne retraite

Placements

Épargne



Taux d'inflation en Tunisie

Repli à 7,5% en février 2024

Le taux d'inflation se replie à 7,5%, en février 2024, a indiqué l'Institut national de la statistique (INS), dans un communiqué de presse publié mardi à Tunis. Le taux d'inflation demeure sur une tendance baissière, et se replie à 7,5% contre 7,8% au mois de janvier 2024.

Ce recul de l'inflation, malgré la hausse mensuelle, est dû à la décélération du rythme d'augmentation des prix entre janvier et février de cette année, en comparaison avec la même période de l'année dernière.

Hausse de 10,2% des prix de l'alimentation

En février 2024, les prix de l'alimentation augmentent de 10,2% sur un an. Cette hausse provient principalement de l'augmentation des prix du café en poudre de 35%, des viandes ovines de 22,5%, des

huiles alimentaires de 21,8%, des condiments de 18,5%, des légumes frais de 15,2%, des prix des viandes bovines de 12,2% et des prix des poissons frais de 11,7%.

Hausse des produits manufacturés et des services
Sur un an, les prix des produits manufacturés augmentent de 7,4% en raison de la hausse des prix des matériaux de construction de 4,7%, des produits de l'habillement de 10% et des produits d'entretien courant du foyer de 9,7%.

Pour les services, l'augmentation des prix est de 5,4% sur un an, principalement expliquée par la hausse des prix des services des restaurants, cafés et hôtels de 10,4%, des services financiers de 13,8% et des services santé de 9,1%.

L'Inflation sous-jacente s'établit à 7%

Le taux d'inflation sous-jacente (hors produits alimentaires et énergie) augmente pour s'établir à 7% après 6,8% le mois précédent.

Les prix des produits libres (non encadrés) augmentent de 8,4% sur un an. Les prix des produits encadrés augmentent quant à eux de 4,4%. Les produits alimentaires libres ont connu une hausse de 11,2% contre 3,6%

pour les produits alimentaires à prix encadrés.

S'agissant des contributions à l'inflation par secteur, le groupe « Produits manufacturés » et le groupe « Services » sont les secteurs ayant apporté la plus forte contribution à l'inflation globale, soit respectivement 2,8% et 1,9% .

Par régime, les contributions à l'inflation montre que le groupe « non alimentaire libre » et le groupe « Alimentaire libre » sont les groupes ayant apporté la plus forte contribution à l'inflation, soit respectivement 3,8% et 2,7%.

Par ailleurs, le groupe « produits alimentaires encadrés » a apporté la plus faible contribution avec 0,1%.

Les prix à la consommation augmentent de 0,2% sur un mois

En février 2024, les prix à la consommation augmentent de 0,2%, après une hausse de 0,6% le mois précédent.

Cette augmentation est principalement attribuée à la hausse des prix de l'alimentation de 0,7% et à une augmentation des prix des services santé de 5,2%.

En revanche, une baisse de 4,5% des prix des produits d'habillement est enregistrée, à

l'occasion des soldes d'hiver.

Hausse de 0,7% des produits alimentaires

Sur un mois, les prix des produits alimentaires augmentent de 0,7%, à la suite de la hausse des prix des viandes ovines de 3,8%, des viandes bovines de 1,6%, des prix des huiles alimentaires de 1,2%, des prix des légumes frais de 0,9% et des prix des poissons de 0,9%.

En revanche, les prix des fruits frais sont en baisse de 1,1% et les prix des volailles de 0,9%.

Hausse de 5,2% des prix des produits et services de santé

Les prix du groupe santé augmentent de 5,2%, en raison de la hausse des prix des médicaments de 10,5% et des services ambulatoires privés de 0,2%.

Baisse de 4,5% des prix des produits d'habillement

En février, les prix des produits d'habillement se replient de 4,5%, en raison du début de la saison des soldes d'hiver, ainsi les prix des articles d'habillement baissent de 4,8%, ceux des chaussures de 4,7%, des accessoires d'habillement de 1,7% et les tissus de 0,9%.



Dettes libyenne envers les entreprises tunisiennes

vers un nouveau report ?

L'évolution, ces derniers temps, de la situation politique en Libye ne favorise guère la solution de la problématique de la dette libyenne auprès des entreprises tunisiennes. Il s'agit pour mémoire de quelque 150 Millions de dollars à récupérer, ce qui est loin d'être négligeable, en cette période de crise.

Pourtant, il y a quelques semaines, on écrivait, sur le site, que plusieurs indices montraient que le délicat problème de ce qu'on appelle « la dette hospitalière libyenne » envers les entreprises tunisiennes serait, enfin, sur la voie d'être résolu. Parmi ces indices, figuraient la nomination

d'un ambassadeur de Libye en Tunisie et les déplacements faits, entre autres à cette fin, à Tripoli (Fin décembre 2023 et début janvier 2024) par deux hauts responsables tunisiens, en l'occurrence, la ministre de l'Équipement et de l'Habitat Sarra Zaafrani et la cheffe du cabinet de la ministre de l'industrie, des mines et de l'énergie Ahlem Beji Sayeb.

Les entretiens qui ont eu lieu notamment avec Mohamed Salem Chahoubi, président de la Commission libyenne chargée de réviser et de valider la dette libyenne envers les entreprises tunisiennes ont donné beaucoup d'espoir aux tunisiens pour

résoudre, dans les meilleurs délais, ce problème.

Avant lui, Abdulhamid Dabaiba, premier ministre libyen du gouvernement d'unité nationale (Gun), s'était engagée, à l'occasion de la visite qu'il avait effectuée, au mois de Novembre 2022, en Tunisie, de clore ce dossier dans un mois, c'est à dire au mois de décembre 2022. Malheureusement, cette promesse n'a pas été tenue.

Le gouverneur de la Banque centrale de Libye s'oppose à une proposition de paiement de la dette par la NOC

Plus grave, la situation en Libye



vient de connaître, au mois de février 2024, deux évolutions importantes qui risquent de renvoyer aux calendes grecques la solution de cette problématique de la dette des entreprises tunisiennes auprès de l'Etat libyen.

La première concerne l'opposition farouche manifestée par le gouverneur de la Banque centrale de Libye, Al Saddiq Al kebir, à une proposition faite par le gouvernement Abdulhamid Dabaiba. En vertu de cette proposition, la compagnie pétrolière nationale de Libye, la National Oil Corporation (NOC) serait chargée de payer, à la place de l'Etat libyen, la dette libyenne auprès des entreprises tunisiennes.

Pour le Gouverneur, cette proposition constitue un précédent dangereux dans la mesure où elle transgresse, de manière criante, la législation qui régit les finances publiques en Libye. Elle risque, d'après lui, de provoquer l'instabilité financière du pays.

La deuxième évolution négative qui ne joue pas en faveur de la résolution du problème de la dette hospitalière est perceptible à travers l'appel officiel lancé, le 20 février 2024, par le président de la Chambre des représentants de Libye à la Banque centrale de Libye, ainsi qu'à toutes

les institutions et entreprises publiques du pays, pour qu'ils ne transfèrent plus de fonds au gouvernement d'unité nationale (Gun) du premier ministre sortant Abdulhamid Dabaiba.

Le mandat du GUN expire avec moult conséquences

La raison invoquée est simple. Selon le communiqué de la présidence du Parlement, le mandat du Gun n'est plus légal, il vient d'expirer. Le même communiqué prévient également que tout transfert de fonds, y compris de prêts, au gouvernement de Tripoli constituerait une violation des dispositions de la loi sur les crimes économiques.

D'après des observateurs de la chose libyenne cette menace du parlement ne serait qu'un alibi pour éviter de supporter les dépenses et engagements de Dabaiba.

Et pour ne rien oublier, un mot sur cette dette. Le conseil de coopération économique tuniso-libyen a estimé cette dette à 200 Millions de dollars (M\$) dont 50M\$ ont été remboursés en 2023. Elle est répartie en 85M\$ au profit des cliniques, 30M\$ au profit de l'aviation civile et des aéroports et 85M\$ au profit de la STEG.

Abou SARRA

Dette libyenne

L'évolution, ces derniers temps, de la situation politique en Libye ne favorise guère la solution de la problématique de la dette libyenne auprès des entreprises tunisiennes. Il s'agit pour mémoire de quelque 150 Millions de dollars à récupérer, ce qui est loin d'être négligeable, en cette période de crise.

Pourtant, il y a quelques semaines, on écrivait, sur le site, que plusieurs indices montraient que le délicat problème de ce qu'on appelle « la dette hospitalière libyenne » envers les entreprises tunisiennes serait, enfin, sur la voie d'être résolu. Parmi ces indices, figuraient la nomination d'un ambassadeur de Libye en Tunisie et les déplacements faits, entre autres à cette fin, à Tripoli (Fin décembre 2023 et début janvier 2024) par deux hauts responsables tunisiens, en l'occurrence, la ministre de l'Équipement et de l'Habitat Sarra Zaafrani et la cheffe du cabinet de la ministre de l'industrie, des mines et de l'énergie Ahlem Beji Sayeb.



Tunisie

Baisse des réserves en devises, faut-il s'en inquiéter ?

La décision du parlement d'autoriser, le 6 février 2024, la Banque centrale de Tunisie (BCT) à accorder à la Trésorerie générale, des facilités de 7 milliards de dinars a inquiété plus d'une partie, à cause, entre autres, des éventuelles répercussions négatives d'une telle décision sur les réserves en devises.

D'ailleurs, la première tranche des facilités octroyées par la BCT a été utilisée pour rembourser, le 17 février 2024, un Eurobond, prêt contracté sur les marchés internationaux, de 850

millions d'Euros (en principal), accompagné d'intérêts s'élevant à environ 47,8 millions d'euros. Ce remboursement totalise ainsi 898 millions d'Euros, équivalant à environ 3 milliards de Dinars.

La récente baisse des réserves n'est pas encore grave

Le remboursement de cet eurobond a entraîné une réduction des réserves en devises de 14 jours d'importation, passant de 119 jours (équivalant à 25,9 milliards de dinars) le 16 février à 105 jours (représentant 23 milliards de dinars).

«L'ANNÉE 2024 SE DISTINGUE COMME UNE PÉRIODE EXCEPTIONNELLE POUR LA TUNISIE, MARQUÉE PAR LE REMBOURSEMENT DE DETTES TOTALISANT 24,7 MILLIARDS DE DINARS TUNISIENS.»

Il a généré également une diminution du solde du compte courant du Trésor le 19 février, passant ainsi de 4,5 milliards de dinars à 1,5 milliard de Dinars.

Cette baisse résulte du tirage de 3 milliards de dinars et de leur conversion en euros pour honorer cet engagement.

L'impact de ce remboursement en devises demeure toutefois toléré. Il n'a pas encore atteint le seuil inacceptable de 60 jours d'importations. La Tunisie a été confrontée, il y a cinq ans, à une situation pire. Au mois d'août 2018, au temps du gouvernement de Youssef Chahed, la Tunisie a connu une baisse proche de ce seuil, soit 70 jours d'importation.

Faut-il le rappeler : les réserves, en devises, sont essentielles en tant que filet de sécurité financière. Elles sont utilisées pour répondre aux besoins stratégiques de liquidité de l'économie en cas de pressions sur les comptes extérieurs.

Elles servent également de garantie pour les créanciers et les investisseurs étrangers quant à la capacité du pays à honorer ses dettes et à maintenir la continuité des transferts avec l'étranger, leur conférant ainsi un rôle stabilisateur d'une grande puissance.

L'année en cours s'annonce difficile

L'année 2024 se distingue comme une période exceptionnelle pour la Tunisie, marquée par le remboursement de dettes

totalisant 24,7 milliards de dinars tunisiens (MDT), dont 17,9 milliards DT correspondent au principal et 5,8 milliards DT aux intérêts.

LES RÉSERVES EN DEVICES SONT ESSENTIELLES EN TANT QUE FILET DE SÉCURITÉ FINANCIER

D'après les observateurs de la chose tunisienne, cette année sera marquée par de sérieuses difficultés financières et économiques.

Au premier rang de ces difficultés, figure une probable hausse du déficit des finances publiques, dans un contexte de négociations encore possibles entre le gouvernement et le Fonds monétaire international (FMI), du moins si l'on croit les déclarations des responsables du FMI et du gouvernement tunisien.

Pour mémoire, ces négociations durent, depuis plus de deux ans, pour mettre en place un programme de réformes économiques accompagné d'un prêt financier, estimé, en vertu d'un accord technique conclu le 15 octobre 2022, à 1,9 milliard de dollars.

La Tunisie va connaître en 2024 et 2025, de fortes pressions

Empressons de signaler que ce prêt n'est pas une fin en soi. Il n'a de la valeur que son octroi serait le feu vert pour pouvoir contracter de nouveaux emprunts auprès d'autres bailleurs de fonds et des pays partenaires. Cet apport financier est, à priori, d'une extrême importance dans la mesure où la Tunisie va connaître durant les années 2024 et 2025 de fortes pressions.

Au cours de ces deux exercices, la Tunisie aura à rembourser deux prêts contractés sur le marché financier international privé de 1,850 milliard d'euros dont 898 millions d'Euros viennent d'être remboursés le 17 février courant.

En dépit de ces difficultés et de la persévérance du président de la République à refuser le diktat du FMI et ses conditionnalités, l'économie tunisienne a prouvé une résilience certaine. Pour preuve, elle est parvenue, en 2023, avec les moyens de bord, à payer ses dettes. Même la Directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Kristalina Georgieva le pense et le reconnaît. Cette dernière, contrairement aux prédictions des prophètes du malheur qui ont prédit au pays tous les malheurs (faillite, recours au club de Paris, explosion sociale...) a estimé, que « la Tunisie n'était pas encore au bord du gouffre ».

Abou SARRA

Tunisiens

Résidents à l'Étranger



Feriel Chabrak, DG de la BTE

Au panthéon bancaire à force d'éthique, de compétence et de persévérance



Évoluer dans les finances n'était pas la première vocation de Feriel Chabrak, directrice générale de la Banque de Tunisie et des Emirats (BTE) depuis novembre 2022. Ce fût pourtant celui où elle s'est distinguée. Fraîchement diplômée de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax, lauréate, elle a été immédiatement recrutée par l'une des plus grandes banques de Tunisie, une référence et école : la STB. Elle pensait avoir un poste dans le marketing, ce fût à la direction du crédit qu'elle fût nommée. Un heureux concours de circonstances qui lui a ouvert grandes les portes du savoir bancaire et financier.

En fait, celle, pour laquelle l'éthique est au centre de tout parce que son père et inspirateur lui a appris que « La science sans conscience, n'est que ruine de l'âme » s'est investie dans l'assimilation des modes de fonctionnement de la banque avec patience, humilité et engagement. Elle, spécialisée

dans le Marketing, la grande nouveauté des années 80, a plongé dans les rouages de la STB, avec rigueur et en usant d'une grande agilité intellectuelle. Elle a trouvé sa voie. « Le premier jour, quand j'ai été désignée à la direction du crédit, je suis allée voir le directeur du personnel pour lui expliquer que ma spécialité est le marketing. Il m'a répondu que la direction du crédit est la direction la plus importante et qu'elle offre des opportunités enrichissantes pour une nouvelle recrue. Ce fût le point de lancement de ma carrière ».

Feriel Chabrak a fait les services du crédit à court terme, extérieur et elle est ensuite partie en France à la suite de son mariage. Elle a pris une mise en disponibilité de sa banque et a profité de son séjour parisien pour faire un DESS en marketing à la Sorbonne. Elle s'est ensuite orientée vers la finance, « parce que commercial et finance faisaient très bon ménage ». Après sa deuxième année de DEA, elle s'est inscrite pour une thèse en Finance, qu'elle n'a malheureusement pas pu continuer pour des raisons familiales. Sa thèse portait sur l'impact du marché financier sur le développement de l'entreprise et c'était au cœur de l'actualité.

Elle reprend sa carrière à la STB où elle avait un très bon mentor : Kamel Ben Youssef directeur central : « J'en garde de très bons souvenirs, il m'a poussé à aller

de l'avant, m'a encouragé. J'ai été de tous ses déplacements et ses missions, ce qui m'a permis de faire le tour des directions les plus importantes de la banque ». Qu'est-ce qu'une banque si ce n'est les crédits et l'activité du marché ? Feriel Chabrak a fait les deux et à l'époque, les cadres bancaires d'autres pays venaient suivre des formations sur le marché du trésor, le trading et d'autres métiers de banque à la STB.

Mme Chabrak, elle, passait d'une direction à une autre, depuis le marché des bons de trésors, la trésorerie, marché monétaire et financier et passant par le marché de change. « C'était hyper impressionnant, avoir travaillé dans ces directions m'a permis d'avoir une véritable maîtrise du crédit et de l'activité touchant l'intervention sur les marchés ». Restait la vision et l'occasion s'est présentée lorsque Feriel Chabrak a été nommée conseillère auprès de la direction générale, chargée de l'élaboration du plan stratégique de la banque. « Si Amor Neji* m'a offert cette chance et m'a ouvert d'autres portes. Être dans la stratégie, c'est voir la banque dans toutes ses dimensions, dans sa globalité. J'assistais à toutes les réunions avec les DG ».

C'est aussi Amor Neji qui l'a encouragée à enseigner à l'ESC où on voulait des professionnels pour animer des cours

d'ingénierie financière au Master professionnel.

« Cela fait 28 ans que je suis dans la carrière académique et je n'en démords pas. L'échange avec les étudiants nous permet à nous autres, pris par le tourbillon des tâches quotidiennes et du management courant, d'être au diapason de notre métier. Quand on donne des cours à des étudiants, nous devons être à jour, update. Le contact avec mes étudiants est plus qu'intéressant, il est revigorant. Il me pousse à lire, à être en éveil.

Enseigner épuise mais sa plus-value, quant à l'expertise, est inestimable. Je dis souvent à mes étudiants qu'autant ils profitent de ce que je leur inculque comme enseignement, je profite aussi de ce qu'ils m'apportent comme idées innovantes et comme perception et approches s'agissant des métiers bancaires. Je demande souvent à mes étudiants de travailler sur des sujets que nous n'avons pas abordés et d'effectuer des recherches sur des voies inexplorées, cela nous permet d'avancer plus sur de nouveaux concepts. La dynamique entre le monde professionnel et le monde académique permet d'aller vite et mieux »

Aujourd'hui, Feriel Chabrak continue à enseigner les métiers et stratégies bancaires mais sa carrière à la STB a pris fin



lorsqu'après 23 ans de carrière, elle a choisi d'intégrer une autre banque. "J'ai fait un petit passage à la TQB alors qu'elle faisait sa transition vers la QNB".

J'ai participé à la préparation du business plan, j'ai ensuite été à la TS banque, qui était avant la STUSID que j'ai intégré en novembre 2012, en ma qualité de directrice centrale de la trésorerie avec les métiers : compensation, les moyens de paiement, portefeuille centrale, l'activité de la salle des marchés, et aussi l'activité ALM, gestion actif passif, je maîtrisais aussi bien la partie Marché que la partie back office de la banque ». L'expérience au sein de ces banques est extrêmement intéressante, dans les petites banques comme la STUSID, ou les anciennes banques de développement. Elles disposent d'une structure organisationnelle plus souple et elles ne sont pas bloquées par l'existence de plusieurs niveaux hiérarchiques qui les rend moins performantes dans le traitement de l'information et des transactions. « Les petites banques sont dotées de structures légères, vous pouvez passer de directeur général à directeur central sans aucune difficulté, la prise de décision est rapide et il n'y a pas ce qu'on appelle une organisation verticale qui repose sur la hiérarchie ».

Ce qui a le plus séduit Feriel Chabrak dans les petites banques,

c'est le mode de gouvernance. « L'Etat est toujours présent et c'est sécurisant mais la gestion n'est pas soumise aux contraintes de l'appareil administratif ».

Les petites structures bancaires offrent les moyens à leurs dirigeants et leurs agents de s'épanouir, d'exprimer haut et fort leurs idées et leurs opinions et de réaliser leurs ambitions. « Le secret de la réussite c'est de faire un travail qu'on aime, même si pour une femme, occuper les postes clés n'est pas aisée. C'est un héritage culturel sur lequel nous devons tous travailler. Il faut travailler sur les mentalités »

A toutes les résistances et aux réticences, Feriel Chabrak a opposé une détermination et une persévérance impressionnantes parce qu'elle n'a jamais douté de ses capacités et de ses compétences. C'est cette assurance née de la confiance en ses qualités professionnelles et en un long savoir qu'elle a cumulé sur plus de deux décennies qui l'a encouragée à postuler pour le poste de DG de la BTE.

Aujourd'hui, c'est la seule femme dirigeante d'une banque en Tunisie. Elle a la vision et déjà la stratégie pour transporter la BTE vers de nouvelles dimensions.

Nous y reviendrons dans une toute prochaine interview.

Amel Belhadj Ali

Réserves en devises

La décision du parlement d'autoriser, le 6 février 2024, la Banque centrale de Tunisie (BCT) à accorder à la Trésorerie générale, des facilités de 7 milliards de dinars a inquiété plus d'une partie, à cause, entre autres, des éventuelles répercussions négatives d'une telle décision sur les réserves en devises.

D'ailleurs, la première tranche des facilités octroyées par la BCT a été utilisée pour rembourser, le 17 février 2024, un Eurobond, prêt contracté sur les marchés internationaux, de 850 millions d'Euros (en principal), accompagné d'intérêts s'élevant à environ 47,8 millions d'euros. Ce remboursement totalise ainsi 898 millions d'Euros, équivalant à environ 3 milliards de Dinars.

Le remboursement de cet eurobond a entraîné une réduction des réserves en devises de 14 jours d'importation, passant de 119 jours (équivalant à 25,9 milliards de dinars) le 16 février à 105 jours (représentant 23 milliards de dinars).

LES FORFAITS INTERNET

ONE CONNECT

POUR UNE GESTION FLEXIBLE ET
MAITRISÉE DE VOTRE FLOTTE MOBILE

Retrouvez les solutions Business de TT
sur businessstawa.tn



1288

Zohra Lili Chabaane

La bataille par les recherches pour mieux évaluer l'état hydrique des cultures et des sols agricoles



Zohra Lili Chabaane est Professeur d'Ingénierie Rurale Eau et Forêt à l'Institut National d'Agriculture de Tunisie (INAT), elle est la Directrice du Département GREF de l'INAT et Directrice du laboratoire de Recherche GREEN-TEAM. Elle figure parmi les 6 femmes primées par l'Association franco-tunisienne « Reconnect » en tant que « Woman in Tech of the year 2023 ».

Zohra Lili Chabaane a obtenu le double Master et Ingénierie

de l'INAT et de l'ENSA-Rennes en 1989 en Ingénierie rurale / Hydraulique et Climatologie Agricole, et le doctorat de l'ENSA-Rennes (Institut Agro-Rennes) France en 1993 en « Physique - Télédétection, Ingénierie Rurale et des Procédés ».

A l'époque après des études poussées à l'international, les Tunisiens rentraient chez eux et Zohra Lili Chabaane a rejoint l'Institut Agronomique National Tunisien (Université de Carthage) en 1997 où elle a dirigé les cours de « Télédétection, SIG, Analyse Spatiale et Gestion des Ressources en Eau ».

Pr Lili Chabaane est expert et spécialiste en télédétection, SIG et analyse spatiale pour la gestion des ressources agricoles et hydriques. Elle a participé à plus de 33 projets internationaux (H2020, PRIMA, ERANETMED, UE FP6, UE FP7, ANR, AUF, ACIDI, PHC Maghreb, TEMPUS,

ERASMUS+) et coordonné certains d'entre eux.

Ses recherches comprennent la télédétection et les SIG appliqués à la gestion des ressources hydriques agricoles et à l'agriculture dans un contexte de changement climatique. Soit le profil idéal pour la mise en place des politiques agricoles dans le contexte actuel d'une Tunisie en grandes souffrances à cause de la sécheresse.

L'environnement, le climat sont aussi importants aujourd'hui que l'économie et Pr Chabaane a, à ce propos, travaillé sur de nombreuses thèses de recherches et a publié nombre d'études.

Pr Chabaane est l'auteur et le coauteur de plus de 88 articles scientifiques dans des revues scientifiques internationales et a présenté plus de 180 articles lors de congrès et de symposiums

internationaux.

Elle a été vice-présidente de l'Université de Carthage de 2014 à 2017 et est responsable du laboratoire GREEN-TEAM (LR17AGR01/LR- Gestion intégrée des Ressources Naturelles : Télédétection, Analyse spatiale et Modélisation) depuis sa création en 2017 et responsable du département INAT- Génie Rural, Eau et Forêts depuis le 15 décembre 2020. Depuis 2019, elle est conseillère scientifique au MESRS Tunisie / R&I Horizon Europe « Espace Industriel Numérique ».

Elle est également la coordinatrice

du Master GEOMAG à l'INAT depuis août 2018. « J'ai supervisé et codirigé 12 thèses de doctorat et je supervise actuellement 4 en cours. J'ai également supervisé 38 maîtres de recherche »

Tous les travaux supervisés par Pr Lili Chabaane portent sur des thèmes d'application de la télédétection et/ou des SIG pour la caractérisation des zones agricoles et/ou de l'utilisation de l'eau.

Dans le prolongement de sa thèse et depuis son intégration à l'INAT, elle s'est toujours intéressée à la caractérisation

des états de surface agricoles par télédétection, afin de mieux évaluer l'état hydrique des cultures et des sols agricoles en vue d'une gestion rationnelle de l'eau en agriculture dans un contexte de changement climatique.

Car, dans un pays comme la Tunisie, où l'eau est rare et où la plupart des zones sont semi-arides ou arides, l'agriculture consomme entre 75% et 80% des ressources en eau avec un rendement inférieur à 50% inférieur à 50% selon les zones et les années.

A.B.A + RECONNECTT





Professeur Senda Ajroud-Driss

Celle à laquelle les maladies des troubles neuromusculaires livrent leurs secrets

L'association Franco Tunisienne « Reconnect » a sacré 6 brillantes Tunisiennes dont la plupart vivent à l'international « Tunisian Women Tech of the year 2023 » dont Professeur Senda Ajroud-Driss.

Pr Senda Ajroud Driss est aujourd'hui, Pr à Chicago aux Etats-Unis, dans les maladies relatives aux Troubles neuromusculaires : Sclérose latérale amyotrophique, Dystrophie musculaire et Neuropathie périphérique.

C'est un doctorat de la Faculté de Médecine de Tunis en main, en 1996, que Senda Ajroud Driss

a décidé de se spécialiser en neurologie : « J'ai toujours été fascinée par le cerveau et le monde des neurosciences. En 1996, j'ai décidé de devenir neurologue. J'ai fait mon résidanat à l'Institut National de Neurologie où j'ai été initiée très tôt au domaine de la neuro-génétique. Lorsque l'opportunité d'étudier les outils de la génétique moléculaire s'est présentée, j'en ai profité et c'est ainsi que j'ai entamé ma carrière à l'international ».

Pr Driss a rejoint le laboratoire de Guy Rouleau à Montréal pour ensuite se rendre au laboratoire de Teepu Siddique à l'Université Northwestern à Chicago. De la carrière dans la recherche

scientifique fondamentale qu'elle comptait suivre, elle a vite « rebroussé chemin » pour répondre à « l'appel des patients ». « J'ai été encouragée par les diplômés étrangers que j'ai rencontrés au laboratoire. J'ai décidé de passer mes examens de qualification et j'ai repris le chemin de la médecine clinique ».

Après son stage au Northwestern Memorial Hospital, son lieu de spécialisation en neurologie à l'hôpital de l'Université de l'Illinois à Chicago, elle est revenue à Northwestern pour une bourse en médecine neuromusculaire. En août 2005, elle a rejoint le corps professoral de l'Université



Northwestern et a commencé à pratiquer la médecine neuromusculaire.

Pr Senda Ajroud-Driss a gravi les échelons académiques en débutant comme instructeur en 2005 jusqu'à être promue professeur en septembre 2023. Tout au long de sa carrière, elle n'a jamais arrêté la recherche clinique. Elle a occupé de nombreux postes de direction à Northwestern. Directrice du programme de bourses, elle a formé de nombreux médecins qui se sont orientés vers les maladies neuromusculaires et qui exercent aujourd'hui dans le monde entier. Ces dernières années, Pr Ajroud-Driss a axé sa carrière clinique et ses recherches sur la sclérose latérale amyotrophique (SLA). Elle est actuellement directrice de la clinique Lois Insolia SLA, de la clinique MDA et dirige le programme des bourses neuromusculaires. Elle a été la PI de nombreux essais cliniques sur la SLA et neuromusculaire et siège au conseil consultatif scientifique du Northeastern ALS Consortium (NEALS), le plus grand consortium de la SLA aux États-Unis.

Elle a activement participé au développement de la thérapie génique qui a mené à l'approbation de traitements novateurs et de pointe pour des troubles neurologiques héréditaires dévastateurs.

Parmi les réalisations auxquelles elle a efficacement participé, le Registre national de recherche sur la neuropathie périphérique (PNRR). Il s'agit d'informations exhaustives comme les antécédents médicaux, familiaux et sociaux des patients et aussi sur des analyses approfondies du sang.

Le registre vise à aider les chercheurs à accéder à une grande quantité d'informations sur les personnes atteintes de la PN. En utilisant ce registre, les chercheurs facilitent les études de recherche fondamentale et clinique qui peuvent permettre de mieux comprendre l'étiologie (origine) et la pathogenèse (développement) de la PN.

Pr Ajroud-Driss a été citée dans nombre de recherches telles le Développement et caractérisation de la gésification comme méthode de livraison d'acides nucléiques dans les cellules de mammifères ou Le dynamisme du phénoptype microglial dans la pathogenèse de la sclérose latérale amyotrophique.

Pr Senda Ajroud-Driss fait partie des participantes au webinar organisé par l'Association Reconnectt et le WMC, samedi 21 février 16h30 (heure tunisienne).

A.B.A + RECONNECTT

Taux d'intérêt directeur

Selon les plus récents indicateurs monétaires et financiers de la Banque centrale de Tunisie (BCT), le Taux moyen du marché monétaire (TMM) a enregistré, au mois de février 2024, une nouvelle baisse pour s'établir à 7,97%, flirtant ainsi avec son niveau de février 2023 (7,96%). Au mois de janvier 2024, ce même taux était de 7,98 %.

Réagissant à cette baisse dans une interview accordée au journal Le temps, l'expert-comptable, Rami Rgaieg a déclaré que « compte tenu du fait que le taux d'inflation se situe, actuellement, à 7,8 %, ce qui demeure inférieur au taux moyen du marché monétaire (TMM) en janvier 2024, lequel était de 7,98 %, la BCT doit normalement envisager de réduire le TMM de 25 points afin de l'aligner sur le taux d'inflation ».

L'objectif serait d'après l'expert de donner une bouffée d'oxygène à l'économie tunisienne, objet d'une longue récession.

Dr Rym Zalila-Wenkstern

Une carrière jalonnée de smart projets dans le secteur des Transports et ornée par des prix internationaux



Dr Rym Zalila-Wenkstern est professeur d'informatique à la Erik Jonsson School of Engineering and Computer Science aux Etats Unis. Elle a été sélectionnée par l'Association Franco-tunisienne « RECONNECTT » en tant que « Woman in Tech of the year 2023».

Après un doctorat en informatique de l'Université de Tunis (Tunisie), Dr Rym Zalila a décroché un autre toujours en informatique de l'Université d'Ottawa (Canada) avant de s'installer aux Etats-Unis. Elle est le fondateur et directeur de l'UT Dallas Center for Smart Mobility (<https://cosmo-utd.org/>), un centre qui a pour mission de fournir des solutions avancées destinées aux technologies de véhicules intelligents et des infrastructures de transport afin d'améliorer la sécurité, de réduire les émissions et d'améliorer la mobilité et la justice des transports pour tous les usagers urbains.

Le Dr. Wenkstern est aussi directeur du laboratoire Multi-Agent and Visualization Systems ([https : //www. utdmavs. org/](https://www.utdmavs.org/)). Ses recherches portent sur tous les aspects de l'ingénierie de grands systèmes complexes du monde réel utilisant le paradigme de l'agent, en mettant l'accent sur les défis des villes intelligentes. Elle a siégé à plusieurs comités d'organisation de conférences internationales et a participé à de nombreux comités de programmes.

Dr Zalila-Wenkstern est connue sur la scène publique américaine. Elle a récemment fait l'objet d'un reportage sur CBS 11 News et elle est citée dans nombre d'articles de presse dans Dallas Innovates et Community Impact, et d'entrevues avec le Dallas Business Journal et Smart Cities Connect.

Les recherches de Dr Rym Zalila sur les systèmes de transport intelligents a reçu le prix Smart 50, qui récompense chaque année les projets intelligents mondiaux les plus innovateurs et les plus influents. Elle a été finaliste aux Tech Titan Awards, qui récompensent l'élite de la technologie du nord du Texas. Ses travaux sur les systèmes de simulation basés sur des agents ont reçu deux fois le prix AAMAS Best Demo/System Award, le

prix Best Paper Award at Agent-Directed Simulations et le prix Overall Best Paper Award at Spring Simulation Conference.

Dr. Zalila-Wenkstern a fondé le programme Executive Masters of Science in Software Engineering à UT Dallas en 2012 et a été directrice du programme de 2012 à 2017.

Elle a travaillé comme consultante pour des organismes américains et européens et a été récompensée deux fois pour sa contribution exceptionnelle au Département d'informatique et a reçu deux fois le prix d'excellence en enseignement de l'École Erik Jonsson.

« L'intelligence se paie cher ou se nie. » disait Albert Camus. Il est malheureux que les intelligences des Tunisiens soient reconnues et gratifiées partout où elles sont et sont niées ou pire dénigrées dans leurs pays de naissance.

Dr. Zalila-Wenkstern a eu la chance de voir son savoir, son intelligence, sa compétence reconnues, encouragées et gratifiées dans son pays d'adoption : les Etats-Unis.

A.B.A + RECONNECTT



AUDIENCE WMC PORTAL
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien

CSP+, Cadres, Dirigeants...
associé à un ciblage large public
(depuis 2000)

نجاح حرفاءنا هو نجاحنا

أكثر من 900 000 حريف
نرافقوهم في رحلة نجاحهم



Ines Fenni

Du génie électrique à la Nasa et à la télédétection planétaire



De Pasadena aux Etats-Unis elle explique son engouement et même son dévouement à une discipline scientifique à savoir la Physique, ce qui lui a permis de rejoindre l'équipe du « Jet Propulsion Laboratory » (JPL), laboratoire basé à Pasadena, un des nombreux centres de recherches de la NASA.

Dr Ines Fenni sacrée par l'Association franco tunisienne « RECONNECTT » « Woman in Tech of the year 2023 » est chercheuse scientifique à la NASA au Jet Propulsion Laboratory (JPL), depuis 2015.

Auparavant, en 2010, elle a obtenu une maîtrise en génie électrique de l'ESIEE Paris, Noisy-le-Grand et en 2011, une maîtrise en génie électrique de l'Université de Bretagne Occidentale, Brest.

Après avoir décroché un doctorat en électromagnétique à l'Université Pierre et Marie Curie (aujourd'hui Sorbonne), en 2014, elle est partie aux Etats-Unis. Ses intérêts actuels de recherche comprennent les méthodes numériques et l'électromagnétique computationnelle appliquée à la modélisation de grands problèmes de diffusion pour la Terre et la télédétection planétaire.

La thèse d'Ines Fenni porte sur la modélisation et l'analyse de la propagation électromagnétique dans un milieu forestier dans les bandes VHF et UHF. Son objectif est le développement d'un modèle numérique « full-wave » tridimensionnel de diffusion par la forêt permettant de caractériser l'interaction d'une onde électromagnétique avec un milieu forestier. Un tel modèle s'avère, actuellement, un outil indispensable à l'analyse des mesures radar pour l'étude des paramètres caractéristiques de la forêt tels que la biomasse forestière, la hauteur des arbres et leur densité.

Le Jet Propulsion Laboratory (« Laboratoire de recherche sur la propulsion par réaction »), (JPL) est géré par le « California Institute of Technology » (Caltech), célèbre université américaine. C'est le principal centre américain pour l'exploration robotique du système solaire. Plusieurs projets ont été conduits par le Centre. Nous pouvons citer les sondes Pioneer, Viking, Voyager et plus récemment la sonde Galileo, les missions Mars Pathfinder et les deux robots de la mission Mars Exploration Rover (Spirit et Opportunity), Cassini-Huygens.

Le JPL, dispose d'une expertise sans équivalent dans le domaine des missions spatiales robotiques d'où les missions d'exploration du Système solaire, en particulier à destination de Mars (missions Mars Exploration Rover, Mars Science Laboratory, Insights, Mars 2020...) et des planètes externes (Cassini, Europa Clipper...) ainsi que des missions scientifiques d'observation de la Terre et d'astronomie spatiale.

[-https://www.theses.fr/2014PA066264](https://www.theses.fr/2014PA066264)

A.B.A + RECONNECTT

Pr Olfa Khélia Boubaker

Engagée dans et pour la science, engagée pour la Tunisie



Professeur Olfa Khélia Boubaker sacrée par l'Association franco-tunisienne Reconnectt « Woman in Tech of the year 2023 » dirige aujourd'hui un Laboratoire de recherches dans l'énergie et la robotique, contrôle et optimisation (ERCO) à l'Institut national des sciences appliquées et des technologies (INSAT).

C'est une carrière jalonnée de deux doctorats en Sciences de l'ingénierie (2000-2007) après un Master en Sciences de l'ingénierie qui a mis Pr Olfa Khélia Boubaker sur le chemin de la recherche dans l'énergie et la robotique.

« En tant qu'éducateur et chercheur à l'INSAT - Institut National des Sciences Appliquées et de Technologie, je me passionne pour la catalysation des changements positifs en ingénierie afin de contribuer à un avenir meilleur pour mon pays ». Née au Bardo en juillet 1969, Pr. Khélia Boubaker est l'héritière d'une lignée de scientifiques tunisiens distingués. Formée dans le système scolaire public tunisien, elle a été primée par le défunt président Habib Bourguiba, fondateur de l'école de la République, à l'âge de 12 ans.

Mathématicienne mais également passionnée par le sport, Professeur Olfa Khélia a eu une jeunesse marquée par la réussite scolaire et un grand engagement dans les sports d'équipe. Ce

rapport étroit entre un mode de vie sain et une sérénité intérieure est au cœur de son esprit créatif et ses réalisations scientifiques.

« Mon parcours a commencé avec un baccalauréat en génie électrique de l'ENSET en 1991. Guidée par l'éminent professeur Mekki Ksouri, j'ai obtenu une maîtrise et un doctorat au Laboratoire d'analyse et de contrôle des systèmes (LACS) de l'ENIT en 1995 et 2000. La même année, j'ai occupé un poste permanent de Professeur Assistant en Ingénierie de Contrôle à l'INSAT, et je collabore aujourd'hui en tant que chercheur invité avec le laboratoire de recherche LAAS-CNRS à Toulouse ».

De 2000 à 2007, Professeur Olfa Khélia Boubaker a travaillé sur des projets de développement durable avec d'éminents professeurs dont les contributions ont profondément influencé son parcours : le Professeur Kallel Hichem en robotique humanoïde, le Professeur Mokhtar Hamdi en décontamination de l'eau industrielle et protection de l'environnement, et le Professeur Rachid Dhifaoui en énergie verte. Elle a obtenu le diplôme d'Habilitation Universitaire en Ingénierie de Contrôle de l'ENIS en 2007 et a été promue professeure agrégée en 2008.

Depuis 2015, elle est professeur titulaire à l'INSAT, activement impliquée dans la recherche en ingénierie des systèmes de contrôle et en robotique médicale. Son mentorat s'est étendu à de nombreuses thèses, thèses de maîtrise et projets d'ingénieurs.

À l'heure actuelle, ses contributions comprennent 10 livres, 06 numéros spéciaux et plus de 150 articles évalués par des pairs, avec des rôles éditoriaux dans des publications prestigieuses et plusieurs projets de collaboration internationale.

Son engagement va avec la même force et détermination vers l'ingénierie de contrôle durable, dans le respect de la planète, du climat et de l'environnement et sur des défis mondiaux. Elle est également une fervente partisane des ODD tels que la bonne santé et le bien-être, l'éducation de qualité, l'eau potable et l'assainissement, et l'énergie propre et abordable.

Membre de l'Unité de l'UNESCO « Organisation des femmes et des sciences pour le monde en développement », elle s'est engagée à promouvoir la diversité et l'inclusion dans les STIM, incarnant une vision globale pour l'avenir de ces domaines et au-delà. »

Parmi les ouvrages de Professeur Olfa Khélia Boubaker : « Systèmes non-linéaires : Cours et exercices avec solutions », « Control Theory in Biomedical Engineering : Applications in Physiology and Medical Robotics » (English Edition) et « Control Theory in Biomedical Engineering ». Elle a aussi travaillé sur la Théorie du chaos, les Systèmes complexes et les innovations.

D'une modestie à faire pâlir plus d'un surtout ceux ou celles qui prétendent tout savoir démontrant, du coup, toute l'étendue de leur ignorance, Professeur Olfa Khélia Boubaker fait partie de ces milliers de femmes en Tunisie qui travaillent en silence évitant le paraître et dispensant chaque jour que Dieu fait le savoir.

C'est un défi que de vouloir tisser le fin fil de la connaissance à une jeunesse qui doute des fois mais espère toujours une Tunisie meilleure ne voulant pas quitter le navire qui tangue, chavire mais ne coule pas : une Tunisie créatrice et procréatrice dans l'adversité et la douleur et qui surtout résiste.

A.B.A + RECONNECTT



Amira Romani - Siemens Healthineers Innovation Center

Celle qui veut atteindre les limites de l'innovation et pousser l'innovation dans ses limites

« Pour moi, la culture joue un rôle essentiel dans le processus d'innovation menant à des solutions efficaces dans le domaine de la santé. Les gens et une véritable diversité d'esprits sont la clé des prochaines percées. Il s'agit de bouleverser les modes de travail établis au sein d'une entreprise comme la nôtre et de créer des espaces entre les unités organisationnelles où

les talents peuvent développer leurs idées et co-créeer ».

C'est ainsi que s'est exprimée Amira Romani, tunisienne d'origine et Senior Vice President of Global Innovation & Technology@Siemens Healthineers en Allemagne lors de l'ouverture du Siemens Healthineers Innovation Center. Qui est Amira Romani, primée par l'association franco-tunisienne Reconnectt « Woman in Tech of

the year 2023 » ?

Amira a obtenu son diplôme d'ingénieur médical du Karlsruher Institut für Technologie (KIT) en 2008, après avoir décroché un diplôme d'Ingénieur Nanotech de l'INP Grenoble, où elle s'est spécialisée dans le domaine interdisciplinaire et de pointe de 2004 à 2007.

Le parcours professionnel diversifié d'Amira reflète sa

passion pour l'innovation, son engagement pour plus de progrès technologiques et sa capacité à rapprocher les recherches universitaires de l'industrie.

Professionnelle de hautes compétences, elle dirige des initiatives visant à stimuler l'innovation et à améliorer la gestion technologique au sein de la firme « Global Innovation & Technology@Siemens Healthineers » dont elle est la Vice-présidente. Elle œuvre à proposer des solutions pour des thérapies plus efficaces dans le domaine de la Santé.

Son influence dans le domaine de la recherche appliquée s'étend au-delà de Siemens Healthineers, puisqu'elle occupe un poste éminent en tant que membre du conseil d'administration de Fraunhofer IMTE.

La Fraunhofer-Gesellschaft est un institut allemand de recherches appliquées qui compte 69 instituts répartis sur tout le pays et emploie environ 25.000 personnes. Ces instituts ont pour mission de mener des recherches appliquées en collaborant étroite avec des entreprises locales pour que les recherches fondamentales des universités et d'autres établissements de recherche offrent des solutions technologiques et des innovations orientées vers le marché.

Amira Romani a joué un rôle pivot en tant que responsable de la logistique chez Bosch en Allemagne. Son leadership en logistique a contribué à l'efficacité opérationnelle de la multinationale d'ingénierie et de technologie de renom.

« On m'interroge souvent sur le rôle que les centres d'innovation doivent jouer dans un monde de plus en plus digitalisé. Il suffit de franchir le pas de la porte de ce monde pour sentir l'énergie vibrante de tous ses espaces ! Je rappelle juste, le Hackathon en ligne qui a réuni récemment des esprits brillants de Chine, d'Inde de Slovaquie, et des États-Unis. Assister à une telle coopération à l'échelle mondiale, voir une telle créativité est vraiment inspirant».

Amira Romani a l'art et la manière de transformer les innovations en un véritable business en décloisonnant université, instituts de recherches, lieux de savoir, et monde de l'entrepreneuriat et marché. In fine à quoi serviraient, l'intelligence artificielle, la robotique, les nanotechnologies, les biotechnologies si elles n'offraient pas de nouvelles opportunités et n'ouvraient pas de nouveaux champs pour l'édification des industries de demain ?

A.B.A + RECONNECTT



AUDIENCE WMC PORTAL
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

**L'Offre de ciblage intégrée la
plus puissante du web tunisien**

CSP+, Cadres, Dirigeants...
associé à un ciblage large public
(depuis 2000)

UBCI, 1^{ère} Banque en Tunisie Labélisée « Engagé RSE »



Tunindex

8 708,26

Var. Année **-0,48 %**
08/03/2024

Tunindex 20

3 845,74

Var. Année **0,52%**
08/03/2024

Volume semaine **21,658** Million DT

Capitalisation **16,00** Milliard DT

PER marché **9,15**
(Janvier)

INDICES SECTORIELS

Code ICB		INDICE	Var An
8000	Sociétés Financières	6 512,30	-0,60%
8300	Banques	6 070,53	-0,49%
8500	Assurances	13 231,98	-7,09%
8700	Services Financiers	9 843,82	7,18%
5000	Services aux Consommateurs	3 005,66	0,11%
5300	Distribution	4 735,41	0,11%
3000	Biens de Consommations	7 181,00	2,26%
3500	Agro-Alimentaire et Boissons	8 976,62	2,83%
3700	Produits Ménagers et de Soins Personnel	2 188,26	0,79%
2000	Industries	1 602,75	-3,40%
2300	Batiment et Matériaux de Constructions	667,36	-5,68%
1000	Matériaux de Base	3 824,68	-2,06%

+ FORTES HAUSSES DE LA SEMAINE

	CLÔTURE	VAR. Hebdo
SANIMED	1,220	22,00%
ELECTROSTAR	0,630	18,87%
BH LEASING	3,370	13,47%
SOTETEL	4,200	12,90%
SMART Tunisie	17,600	10,00%

+ FORTES BAISES DE LA SEMAINE

	CLÔTURE	VAR. Hebdo
CELLCOM	1,320	-12,00%
SOTEMAIL	1,800	-7,22%
UADH	0,530	-7,02%
GIF-FILTER	0,440	-6,38%
ASSAD	0,730	-5,19%

+ FORTES BAISES DE L'ANNEE

	CLÔTURE	VAR. Hebdo
SOTEMAIL	1,800	-42,68%
TELNET	5,390	-30,00%
CIMENTS DE BIZERTE	0,710	-22,07%
ALKIMIA	23,200	-22,07%
EURO-CYCLE	12,450	-21,94%

+ FORTES HAUSSES DE L'ANNEE

	CLÔTURE	VAR. AN
ELECTROSTAR	0,630	125,00%
ATELIER MEUBLE INT	5,200	18,18%
SPDIT SICAF	10,000	17,65%
SOTETEL	4,200	16,67%
SOTUMAG	5,900	16,14%





Bourse de Tunis

Hausse hebdomadaire modérée

La bourse de Tunis s'est maintenue dans le vert. L'indice Tunindex a clôturé sur une légère avancée hebdomadaire de 0,8% pour s'établir à 8708,26 points, réduisant son retrait à -0,5% depuis le début de l'année.

Sur le front des échanges, en l'absence de transactions de blocs, les volumes ont été modestes totalisant une enveloppe de 18,1 MDt. Le titre STA a été le plus échangé courant la semaine, accaparant 16% du volume transigé sur le marché.

Analyse des valeurs

Le titre GIF s'est retrouvé en haut du podium. L'action du spécialiste en filtres a affiché la meilleure performance de la semaine, se hissant de +14% à 0,490 Dt, dans un faible flux de 4 mille dinars.

Le titre ASSAD a figuré parmi les plus grands gagnants de la semaine. L'action de l'accumulateur de batteries a progressé de 5,5% à 0,770 Dt, en drainant un modeste volume de 111 mille dinars sur l'ensemble de la semaine.

Le titre BH Leasing s'est retrouvé en queue du peloton. La valeur a reculé de -11,9% à 2,970 Dt, dans un volume d'échange dérisoire de 2 mille dinars.

STA a été le titre le plus dynamique de la semaine, drainant sur la cote plus de 2,9MDt. Le cours de l'action du concessionnaire a pris 0,3% à 19,140 Dt.

Les nouvelles du marché

SFBT : Tenue du conseil d'administration La SFBT informe ses actionnaires que son Conseil

d'Administration, lors de sa réunion du mercredi 6 mars 2024, a passé en revue l'activité de la société au cours de l'exercice 2023.

Les états financiers consolidés font apparaître un résultat net part du groupe au 31/12/2023 de 281,7 MDt contre 257 MDt au 31/12/2022.

En outre, le Conseil d'Administration a décidé de convoquer une Assemblée Générale Ordinaire pour le mercredi 24 avril 2024 à 10H00, à l'Institut Arabe des Chefs d'Entreprise aux Berges du Lac, et de proposer la distribution d'un dividende de 0,740 Dt par action.

A noter que l'AGO sera précédée d'une AGE (qui se tiendra à 9H30) qui statuera sur la proposition d'une augmentation de capital de 20,6 MDt, à prélever du compte résultats reportés. Cette augmentation donnera lieu à l'émission de 20 625 000 actions d'un dinar chacune, à raison d'une action nouvelle gratuite pour 12 anciennes.

Le conseil proposera à cette AGE que le droit de jouissance des actions nouvelles gratuites soit fixé au 1er janvier 2023.

STAR : Tenue du conseil d'administration

Le Conseil d'Administration de la

STAR, lors de sa réunion du 07 Mars 2024, a passé en revue l'activité de la société au cours de l'exercice 2023.

Les états financiers consolidés font apparaître un résultat net consolidé au 31/12/2023 de 23,2 MDt contre 29,3 MDt au 31/12/2022.

Le Conseil d'Administration a décidé de convoquer une Assemblée Générale Ordinaire pour le mardi le 30 avril 2024 au siège social de La Goulette. Par ailleurs, le Conseil a décidé de proposer la distribution d'un dividende de 6,427 dinars par action.





 **ATB PAY**

Retirez votre argent
بتاليفونك تقضي شورك

Download on the
App Store

EXPLORE IT ON
AppGallery

GET IT ON
Google Play


ATB

Devises, Taux, Indicateurs

Cours moyens des devises cotées en Dinar Tunisien

12/03/2024

MONNAIE	SIGLE	UNITÉ	VALEUR
DINAR ALGÉRIEN	DZD	10	0,2303
DOLLAR CANADIEN	CAD	1	2,2925
DOLLAR DES USA	USD	1	3,0947
LIVRE STERLING	GPB	1	3,9599
YEN JAPONAIS	JPY	1000	21,0046
DIRHAM MAROCAIN	MAD	10	3,0807
FRANC SUISSE	CHF	10	35,3089
EURO	EUR	1	3,3820
DINAR LIBYEN	LYD	1	0,6441
Yuan Chinois	CNY	1	0,4312

Cours moyens à terme en Dinar Tunisien

PERIODE	USD	EUR
3 MOIS	3,1328	3,4370
6 MOIS	3,1729	3,4922

Cours de devises en dinar Tunisien

Moyenne des cours du marché interbancaire (annuel)
2015 - 2023



7,96%
TMM
13/03/2024

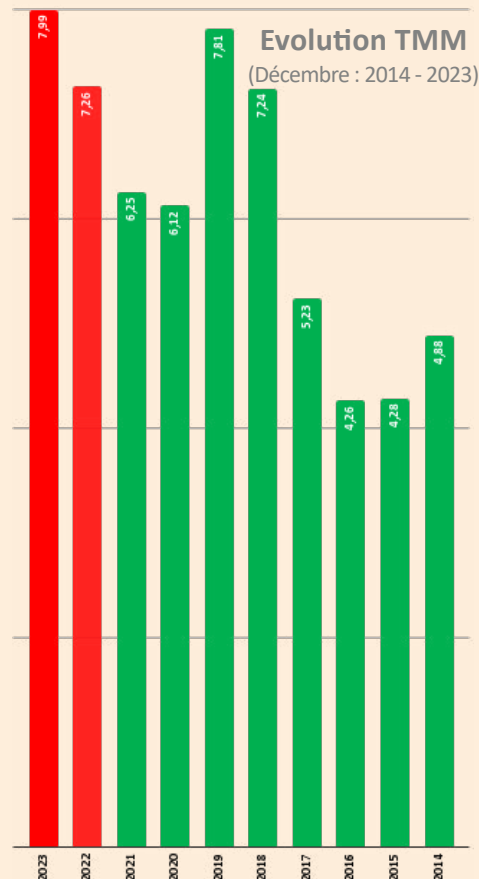
8,00%
TID
13/03/2024

7,97%
TMM
Février 2024

7,00%
TRE
Mars 2023

23,732
Milliard
Avoirs en devise
13/03/2024

108
Jours
d'importations
13/03/2024



COTATIONS

Titres	Nominal	Titres admis	Clôture		08/03/2024	Variation Hebdo	Variation Année	Capitalisation (MDT)
			Décembre 2023	Semaine précédente	De la semaine			
SOCIETES FINANCIERES								13 372,330
BANQUES								11 156,409
Amen Bank	5	30 264 000	33,500	34,800	34,850	0,14%	4,03%	1 054,700
ATB	1	100 000 000	2,700	2,590	2,550	-1,54%	-5,56%	255,000
BH Bank	5	47 600 000	11,950	11,100	11,240	1,26%	-5,94%	535,024
BIAT	5	35 700 000	91,900	89,510	90,900	1,55%	-1,09%	3 245,130
BNA	5	64 000 000	8,130	7,970	7,880	-1,13%	-3,08%	504,320
Banque de Tunisie	1	270 000 000	5,380	5,310	5,320	0,19%	-1,12%	1 436,400
BTE (ADP)	20	1 000 000	4,970	3,830	3,960	3,39%	-20,32%	3,960
STB	5	155 375 000	3,740	3,440	3,440	0,00%	-8,02%	534,490
Attijari Bank	5	42 000 000	46,140	48,020	48,000	-0,04%	4,03%	2 016,000
UBCI	5	20 001 529	22,500	23,900	23,800	-0,42%	5,78%	476,036
UIB	5	32 560 000	25,900	25,920	25,800	-0,46%	-0,39%	840,048
Wifack Bank	5	30 000 000	8,700	8,520	8,510	-0,12%	-2,18%	255,300
ASSURANCES								1 266,617
ASTREE	5	6 000 000	48,500	48,000	48,000	0,00%	-1,03%	288,000
BH Assurances	5	2 660 000	48,750	48,750	48,750	0,00%	0,00%	129,675
STAR	10	2 307 693	176,700	159,000	155,000	-2,52%	-12,28%	357,692
Tunis RE	5	20 000 000	7,200	6,610	6,600	-0,15%	-8,33%	132,000
Assur. MAGHREBIA	10	4 500 000	52,450	46,000	46,500	1,09%	-11,34%	209,250
MAGHREBIA Vie	1	25 000 000	6,040	5,750	6,000	4,35%	-0,66%	150,000
LEASING								611,134
ATL	1	32 500 000	3,600	3,790	3,820	0,79%	6,11%	124,150
BH Leasing	5	7 000 000	3,240	2,970	3,370	13,47%	4,01%	23,590
Best Lease	1	30 000 000	2,000	2,240	2,270	1,34%	13,50%	68,100
CIL	5	7 000 000	19,190	20,010	19,960	-0,25%	4,01%	139,720
Hannibal Lease	5	11 000 000	5,270	5,350	5,350	0,00%	1,52%	58,850
Attijari Leasing	10	2 750 000	16,800	18,400	18,400	0,00%	9,52%	50,600
Tunisie Leasing Fact	5	10 800 000	13,000	13,280	13,530	1,88%	4,08%	146,124
SOCIETES D'INVESTISSEMENTS								338,170
PL. TSIE Sicaf	10	1 000 000	48,950	48,510	48,510	0,00%	-0,90%	48,510
SPDIT Sicaf	1	28 000 000	8,500	9,570	10,000	4,49%	17,65%	280,000
Tuninvest Sicar	1	966 000	9,000	10,200	10,000	-1,96%	11,11%	9,660
INDUSTRIES								9 480,108
HOLDING								1 954,922
OneTech Holding	1	80 400 000	8,920	8,340	8,240	-1,20%	-7,62%	662,496
Poulina GH	1	180 003 600	8,000	7,230	7,180	-0,69%	-10,25%	1 292,426
AGRO-ALIMENTAIRE								4 009,082
CEREALIS	1	4 888 889	13,300	13,300	13,300	0,00%	0,00%	65,022
Delice Holding	10	54 907 262	11,700	10,990	10,900	-0,82%	-6,84%	598,489
LAND'OR	1	13 784 285	6,000	5,810	5,700	-1,89%	-5,00%	78,570
SFBT	1	247 500 000	12,450	12,740	13,200	3,61%	6,02%	3 267,000
SOPAT	1	37 861 250	1,440					0,000
PHARMACEUTIQUE								238,750
ADWYA	1							0,000
SIPHAT	5	1 800 000	3,760	3,750	3,750	0,00%	-0,27%	6,750
UNIMED	1	32 000 000	7,480	7,290	7,250	-0,55%	-3,07%	232,000
COMPOSANTS AUTOMOBILE								46,994
ASSAD	1	24 000 000	0,840	0,770	0,730	-5,19%	-13,10%	17,520
GIF-FILTER	1	10 536 994	0,530	0,470	0,440	-6,38%	-16,98%	4,636
STEQ	5	1 400 000	6,500	6,500	6,500	0,00%	0,00%	9,100
STIP	3	4 207 824	4,540	3,840	3,740	-2,60%	-17,62%	15,737

source: bVMT

données fournis à titre indicatif

COTATIONS

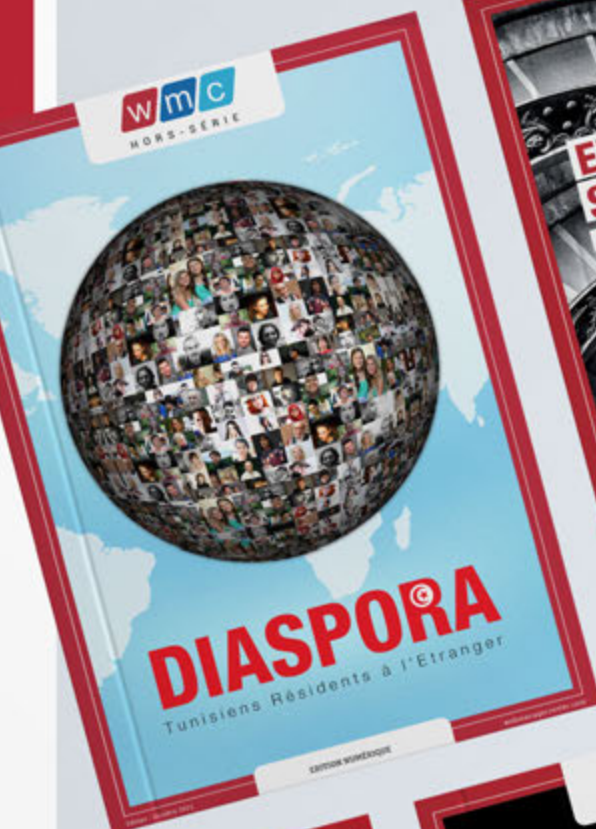
Titres	Nominal	Titres admis	Clôture		08/03/2024	Variation Hebdo	Variation Année	Capitalisation (MDT)
			Décembre 2022	Semaine précédente	De la semaine			
CIMENTIER								701,342
Carthage Cement	1	343 624 940	1,970	1,970	1,950	-1,02%	-1,02%	670,069
Ciments de Bizerte	1	44 047 290	0,940	0,660	0,710	7,58%	-24,47%	31,274
CHIMIE								316,537
Air Liquide	25	1 637 504	81,120	79,550	78,010	-1,94%	-3,83%	127,742
ALKIMIA	10	1 947 253	29,770	23,700	23,200	-2,11%	-22,07%	45,176
ICF	10	2 100 000	71,400	69,420	68,390	-1,48%	-4,22%	143,619
INDUSTRIES DIVERSES								2 074,316
AMS								0,000
Euro-Cycle	1	9 801 000	15,950	12,480	12,450	-0,24%	-21,94%	122,022
MPBS	2	10 334 430	5,360	4,940	5,150	4,25%	-3,92%	53,222
New Body Line	1	4 250 400	5,300	5,180	5,080	-1,93%	-4,15%	21,592
Office PLAST	1	14 662 164	1,220	1,060	1,160	9,43%	-4,92%	17,008
SAH Lilas	1	84 015 979	9,100	8,350	8,440	1,08%	-7,25%	709,095
Atelier Meubles Int	1	5 561 635	4,400	5,190	5,200	0,19%	18,18%	28,921
SIAME	1	15 444 000	3,820	3,600	3,570	-0,83%	-6,54%	55,135
SANIMED	1,109	12 400 000	1,260	1,000	1,220	22,00%	-3,17%	15,128
SOMOCER	1	40 656 000	0,730	0,650	0,620	-4,62%	-15,07%	25,207
SOTEMAIL	1	34 513 514	3,140	1,940	1,800	-7,22%	-42,68%	62,124
SOTUVER	1	39 254 475	12,000	12,600	13,020	3,33%	8,50%	511,093
SOTIPAPIER	1,09	28 184 091	5,630	4,600	4,710	2,39%	-16,34%	132,747
SOTRAPIL	5	4 138 200	14,950	15,380	15,350	-0,20%	2,68%	63,521
TPR	1	50 000 000	4,970	5,040	5,150	2,18%	3,62%	257,500
IMMOBILIER								72,136
SIMPAR	5	1 100 000	35,010	34,490	34,490	0,00%	-1,49%	37,939
SITS	1	15 600 000	1,700	1,710	1,700	-0,58%	0,00%	26,520
ESSOUKNA	1	5 050 500	1,500	1,590	1,520	-4,40%	1,33%	7,677
TECHNOLOGIE								66,030
AETECH	1	2 223 334	0,330	0,270	0,290	7,41%	-12,12%	0,645
TELNET Holding	1	12 130 800	7,700	5,390	5,390	0,00%	-30,00%	65,385
SERVICES								1 495,095
DISTRIBUTION AUTOMOBILE								851,801
ARTES	1	38 250 000	6,500	6,420	6,380	-0,62%	-1,85%	244,035
CITY CARS	1	18 000 000	12,480	13,300	13,300	0,00%	6,57%	239,400
ENNAKL Automobile	1	30 000 000	12,500	10,350	10,350	0,00%	-17,20%	310,500
UADH	1	36 953 847	0,650	0,570	0,530	-7,02%	-18,46%	19,586
STA	1	2 000 000	19,500	19,200	19,140	-0,31%	-1,85%	38,280
AUTRES SERVICES								209,159
CELLCOM	1	4 461 532	1,590	1,500	1,320	-12,00%	-16,98%	5,889
ELECTROSTAR	2	10 287 556	0,280	0,530	0,630	18,87%	125,00%	6,481
MIP	1	4 398 937	0,140	0,120	0,120	0,00%	-14,29%	0,528
TUNISAIR	1	106 199 280	0,440	0,420	0,410	-2,38%	-6,82%	43,542
SMART Tunisie	5	8 677 237	16,530	16,000	17,600	10,00%	6,47%	152,719
TELECOMMUNICATIONS								104,404
SERVICOM	1	11 874 000	0,220	0,240	0,240	0,00%	9,09%	2,850
SOTETEL	5	4 636 800	3,600	3,720	4,200	12,90%	16,67%	19,475
Tawasol GH	1	108 000 000	0,710	0,710	0,760	7,04%	7,04%	82,080
DISTRIBUTION DE BIENS DE CONSOMMATION								329,731
Sotumag	1	13 200 000	5,080	5,890	5,900	0,17%	16,14%	77,880
Magasin General	1	15 777 070	7,990	7,450	7,770	4,30%	-2,75%	122,588
Monoprix	2	25 345 736	5,140	5,100	5,100	0,00%	-0,78%	129,263
<i>(Données fournis à titre indicatif)</i> source: BVMT								24 347,533



HORS-SÉRIE

DES ÉDITIONS EXCEPTIONNELLES

Des thématiques sectorielles



+ de 20.000
exemplaires
par édition



Y aurait-il pour les décideurs politiques des vérités bonnes à entendre et d'autres imperceptibles et inaudibles ?

Que répondre ? Comment réagir lorsque vous marchez dans la rue et que des passants reconnaissant en vous une journaliste vous interpellent en disant : “Madame, pourquoi vous ne dites pas que tout ne va pas dans le meilleur des mondes

dans notre pays ? Pourquoi vous ne parlez pas de notre pouvoir d'achat qui s'érode de plus en plus ? Pourquoi vous ne dénoncez pas le départ de nos enfants à l'étranger parce qu'ils désespèrent de leur pays auquel ils n'arrivent plus à s'identifier ?”

Votre sentiment à l'instant même où on vous assène reproches et accusations est un sentiment d'impuissance face au désespoir d'une frange du peuple tunisien. Celle de la classe moyenne qui s'appauvrit de plus en plus mais qui n'a pas encore atteint un seuil de pauvreté susceptible de



susciter la compassion, l'attention et l'action des décideurs politiques obnubilés par l'idée de sauver les plus pauvres en appauvrissant encore plus les moins pauvres.

Ce qui nous renvoie à un échange cité dans un roman paru en 2008 à propos d'une conversation fictive où le cardinal Mazarin disait à Colbert ministre de Louis 15 : "Il y a quantité de gens qui sont entre les deux, ni pauvres ni riches, rêvant d'être riches et redoutant d'être pauvres. C'est ceux-là que nous devons taxer, toujours plus. Plus tu leur prends, plus ils travaillent pour compenser... C'est un réservoir inépuisable".

Comment convaincre ceux et celles qui décident, qui légifèrent et qui décrètent qu'avant de s'adonner à tous ces exercices très théoriques, parfois dogmatiques et très souvent populistes ou pire anarchistes, entraînant le pays consciemment ou inconsciemment dans des spirales de malentendus et d'incompréhension, qu'il faut se débarrasser des doctrines humanistes à la Proudhon qui estimait que "La propriété, c'est du vol" ?

Comment les persuader qu'un peuple est fait de pauvres, de très riches, de moins riches et qu'il faut les servir et les aimer de la même manière en leur offrant en prime la sécurité juridique,

en donnant aux plus pauvres les moyens d'améliorer leurs vécus et en encourageant les plus riches à participer aux efforts de construction du pays sans haine, sans vindicte et sans coercition ? Comment persuader ceux qui ne cessent de parler de justice qu'un État de droit repose sur trois piliers : le respect de la hiérarchie des normes, l'égalité des citoyens devant la loi, la mise en place de la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire ?

Lorsque vous êtes abordé dans la rue et que vous ne pouvez opposer aux désespérés des arguments convaincants sur les réalisations de la lutte contre la corruption et ses répercussions sur leurs vies, sur l'impact des politiques d'appui aux sociétés communautaires et la réduction du taux de chômage, sur les incitations fiscales et l'augmentation des investissements, c'est un sentiment d'échec que vous ressentez car tout ce que vous pouvez écrire, dire ou même crier est inaudible pour les décideurs intimement convaincus qu'ils sont chargés d'une mission divine : celle d'imposer l'égalité par le nivellement par le bas et non par le crémage !

Comment convaincre les gens d'avancées dont ils ne ressentent pas les effets sur leur vécu, comment leur donner foi en des lendemains meilleurs lorsqu'ils

150 millions d'euros

L'Union européenne (UE) a déboursé, 150 millions d'euros (près de 506 millions de dinars), au profit de la Tunisie, sous forme de soutien financier, a indiqué la commission européenne dans un communiqué publié lundi.

Cet appui budgétaire de 150 millions d'euros consiste en un transfert financier direct de l'Union européenne au Trésor public tunisien sous forme de don.

Le déboursement de ce soutien financier s'inscrit dans le cadre du programme d'appui aux réformes macro-économiques de la Tunisie (PARME), agréé par l'UE et la Tunisie en décembre 2023.

Les décaissements d'appui budgétaire de l'UE sont effectués sur la base des progrès effectifs réalisés dans la mise en œuvre de réformes structurelles initiées par la Tunisie.

Ce déboursement est destiné à accompagner la Tunisie dans la stabilisation de sa situation macro-économique et dans ses efforts d'amélioration de la gestion des finances publiques et du climat des affaires.

cherchent des médicaments et n'en trouvent pas, lorsqu'ils font la queue devant les boulangeries et lorsqu'ils voient médecins et ingénieurs quitter le pays par milliers ?

Comment convaincre ceux, et en prime les plus démunis, qui se plaignent des augmentations continues et répétitives des prix des produits de base, la dernière en titre est celle des prix de l'eau potable annoncée, il y a une semaine, juste quelques mois après une précédente augmentation fin 2022, que l'eau aussi va devenir une denrée rare chère à payer ?

Et surtout comment se faire entendre par ceux qui ne veulent entendre que leurs propres voix ou les échos de leurs voix dans la bouche, les mots et les paroles des "charmés" par des discours promettant un avenir radieux sans actions, stratégies ou visions efficaces, qu'élites ne rime pas avec trahison et que les solutions ne doivent pas être forcément portées par les personnes qui ne maîtrisent pas les rouages de l'État ?

Comment faire comprendre aux uns et aux autres que polariser tous les pouvoirs et tenir en mains les enjeux du pays en désignant des figures ennemies ne sert pas forcément leurs intérêts ? Mieux encore y aurait-il pour les décideurs politiques des vérités

bonnes à entendre et d'autres à dédaigner ?

Des questions auxquelles il est difficile de trouver réponse dans un pays où la classe moyenne se désintéresse de plus en plus de la chose publique se complaisant dans une posture démissionnaire, où les riches accusés d'être des oppresseurs se font de plus en plus discrets de peur de devenir des opprimés, où les pauvres espèrent profiter d'une richesse qu'ils n'ont pas créée au lieu d'exiger de l'État de leur donner les moyens d'améliorer leurs vies et où ironie du sort, ce sont les contrebandiers et les trafiquants de toutes sortes qui ont la vie belle car ils ont des capacités immenses pour contourner tous les radars de l'État mais disposent aussi de relations influentes !

Y a-t-il un plan pour remédier aux maux des Tunisiens pour qu'ils reprennent espoir et croient de nouveau en des lendemains meilleurs ? ***Il faudrait peut-être être plus présents sur Facebook, Tiktok et Instagram pour que leurs voix soient entendues et leurs doléances écoutées.***

Amel Belhadj Ali



AUDIENCE WMC PORTAL
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien

CSP+, Cadres, Dirigeants...
associé à un ciblage large public
(depuis 2000)



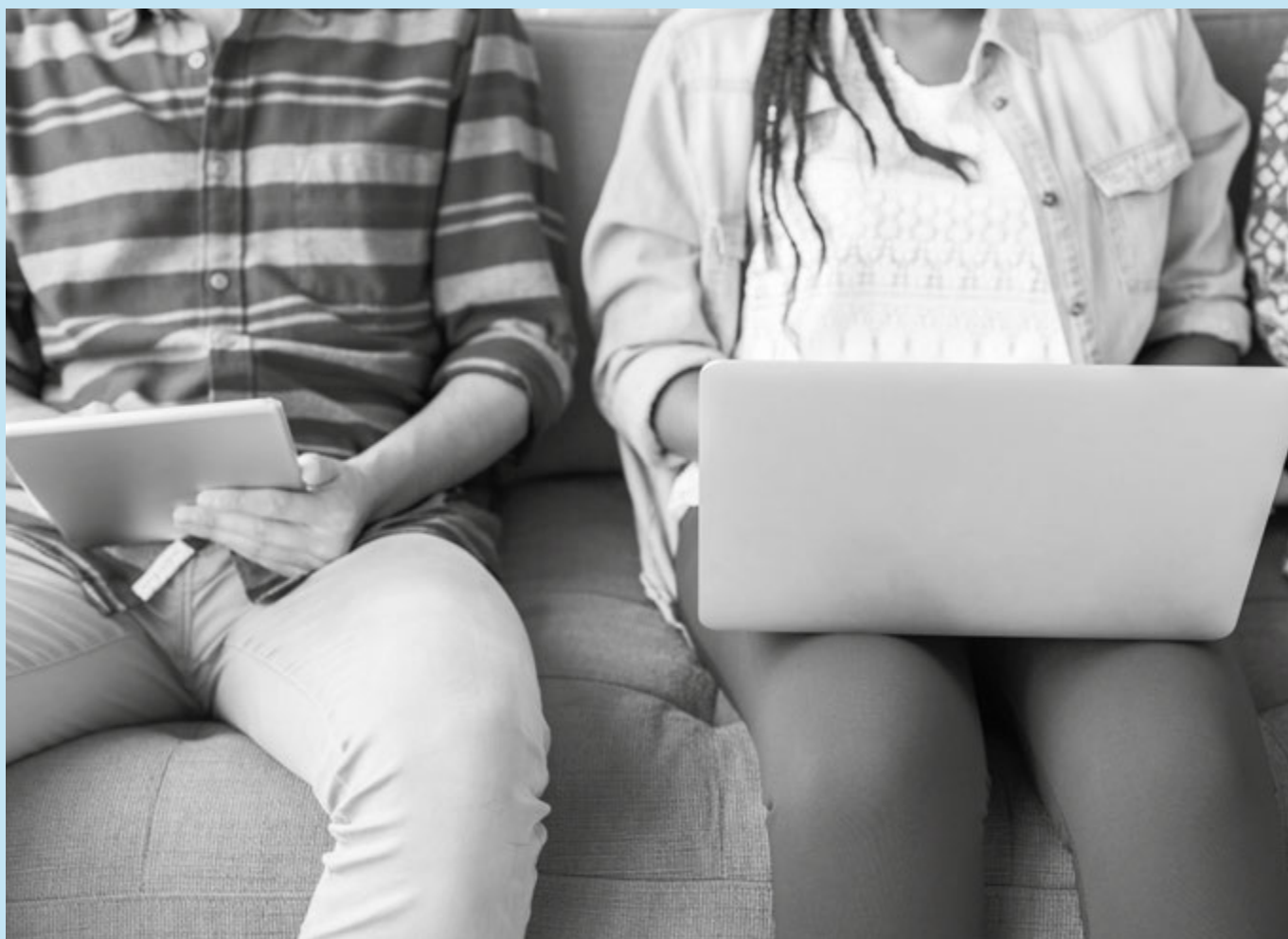
RADIO DIASPORA TUNISIA

*the voices of
the diaspora*



in partnership with





Ménage à 3

les hommes, les femmes et Internet

Je reviens d'un Tea party ou «Achouiyya» comme disent les filles branchées de la capitale. C'est fou ce qu'elles sont intelligentes, jolies, sexy, l'humour en plus. Elles sont cadres supérieurs, médecins, pharmaciennes, architectes, dans le marketing, dans la

banque, dans la com...

Belle après-midi en perspective, me suis-je dis !

Entre deux danses folles, la discussion tourne autour d'internet. A la question de savoir ce qu'avait changé le net dans

leurs vies, elles répondaient à l'unanimité : «Nous resautons, surfons, tchatchons, naviguons, donc nous sommes», comprenez, «j'internaute, donc je suis».

Deux ou 3 jeunes femmes se font toutes petites en traînant au buffet. Pour une fois, leur super

gros sac griffé et leur dernière montre hyper chère ne les ont pas protégées de se retrouver OUT et carrément pas branché. A la colère que j'ai descellée dans leurs yeux, je parie qu'elles s'attaqueraient à la toile le lendemain à la première heure.

En pleine discussion sur les réseaux et leur utilité, les derniers sites insolites, la jolie robe de Carla Bruni, le nouveau clip de Madonna, elles remercient internet d'avoir résolu bien des problèmes. Il est désormais le principal soutien à leurs recherches et répond aux questions de santé les plus diverses. Grâce à lui, elles comprennent mieux la psychologie de leur adolescent en pleine crise, gagnent du temps, répondent aux courriers entre deux portes, bouclent leurs dossiers à la maison, participent à une conférence malgré la coqueluche du petit dernier ...

Pendant qu'un tout petit groupe s'extasiait sur la dernière recette de cake salé, facile, pratique et pas cher, la conversation finit par tourner, comme toujours, à un moment ou à un autre, autour de vous les hommes. Ces jolies femmes sont aussi vos épouses. Vous êtes majoritairement hommes d'affaires, entrepreneurs, décideurs, cadres supérieurs, médecins, avocats, dentistes, ingénieurs, accessoirement

lecteurs de WMC et surtout bien loin d'imaginer qu'entre vous, vos épouses et le net, rien ne va plus!

Reconnaissant d'être «addicted» au net, elles assurent que cette invention est géniale, révolutionnaire, mais INCONTRONLABLE. Voilà ce qui semble titiller et chagriner vos épouses messieurs : Avec le net, c'est vous qui êtes devenus totalement ingérables.

Désormais, il est inutile de vous faire les poches de pantalons, de vérifier la messagerie du portable à la recherche d'un indice quelconque, de corrompre la secrétaire pour avoir un relevé de vos faits et gestes. On ne comprend plus rien ! Grâce aux nouvelles technologies, vous êtes devenus complètement insaisissables.

Avec skype, vous téléphonez de votre ordinateur. Avec votre téléphone, vous recevez internet. Vous créez une nouvelle adresse e-mail par jour.

D'ailleurs, à peine a-t-on découvert votre dernière adresse hotmail.com que vous passez chez laposte.fr. On vous rejoint sur Facebook, vous filez aussi sur MySpace, Hi5 (attention, vous risquez d'y rencontrer la benjamine de la famille !), Twiter et j'en passe...Votre ordinateur est truffé de chiffres.

C'est un réel concentré de codes et de mots de passe, que même les réseaux d'espionnage auront du mal à décoder.

Vraies-fausse identités, pseudo, sites de rencontres...

Tout le monde se crée des univers pas toujours virtuels. Les uns cachent leurs âges, d'autres trichent avec leur statut et position sociales. Les mariées quinquagénaires se retrouvent divorcés trentenaires, les chauves sont déguisées en Richard Gere, les bruns en blonds, les gros en maigres.

Sur le net, tout le monde est jeune, beau, riche et bronzé.

A la maison, vous êtes nombreux à continuer de travailler vérifiant un énième courrier urgent, prétextant «Ca ne peut pas attendre !». Il faudrait presque remercier internet d'avoir aboli les décalages horaires et les heures creuses de vos journées de travail. «Je préfère savoir tout de suite, comme ça je passerais une nuit paisible», dites-vous, en ouvrant l'ordinateur familial avant d'aller vous coucher.

Le téléphone, une autre grande révolution qui enquiquine la vie de vos épouses. Ce petit gadget ne vous quitte plus. Il est un outil de travail incontestable, mais il est par-dessus tout réellement et incontestablement

votre maîtresse attirée. Il est devenu la continuité de votre position socioprofessionnelle. Celui que vous venez d'acquérir est à la pointe, de la pointe de la technologie de pointe. Avant, c'était votre voiture, maintenant c'est toujours votre voiture et votre téléphone dernier cri.

Face à cette passion qui vous y lie, comment voulez que mesdames gèrent les appels professionnels des appels privés, surtout quand elles sont au restaurant pour un dîner d'anniversaire de mariage

et que Tout Tunis observe que vous ne lâchez pas cet écran tactile qui obéit au doigt et pas encore à l'œil de votre volonté ? Tout le monde appelle et répond à tout le monde et ce à n'importe quelle heure de la journée ou de la soirée. Les Sms affluent aussi, dans tous les sens à un rythme effréné.

Les noms affichés à l'écran sont généralement codifiés. A538 peut correspondre votre directeur d'achat, certes, mais pourrait être Alia, Amira ou Ahlem n°5,

pointure 38, à moins qu'elle ne soit la 5ème Amel habitant au 3ème étage, appartement n°8.

Pas de doutes, les nouvelles technologies ont vraiment faussé la donne. Les astuces de nos mères et grand-mères sont passées aux oubliettes, elles ne peuvent plus rien contre internet!....

Messieurs, sans rancunes !

*Amel DJAIT
(Mai 2008)*





L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Magazine numérique
hebdomadaire
(tous les jeudis)

optimisé pour une lecture sur
smartphone, tablette et desktop

Diffusion exclusive sur les kiosques numériques
TTPresse (+ de 20.000 abonnés)
+ PressReader.com + ePresse.fr

KIOSQUE



LeMag n°105

- Budget 2023 : Le gouvernement Bouden propose des mesures urgentes à prendre
- «Le décret présidentiel sur la réconciliation pénale est inapplicable», affirme Faouzi Abderrahmane
- Fuite des cerveaux tunisiens
- Les beignets de Ghomrassen au patrimoine mondial de l'Unesco?



LeMag n°101

- IDE : Forte augmentation des investissements étrangers
- Impact de la dévaluation du dinar sur les entreprises publiques
- De l'air pour ne plus avoir soif à l'école
- La nouvelle Golf 8 en Tunisie



LeMag n°99

- Guerre en Ukraine : L'onde de choc économique sur la Tunisie
- Pas de réduction du déficit énergétique et des prix de l'électricité sans énergies renouvelables
- Suppression des autorisations pour 12 activités économiques
- «El Hadhra» de Fadhel Jaziri : Transe au cœur de la Cité



LeMag n°91

- Risque Tunisie : Fortes pressions sociales et internationales
- Les exportations du jean tunisien aux USA ont bondi de 69% en 2021
- 1,5 million de Tunisiens auraient payé 570 MDT de pot-de-vin en 2020
- «Yallaa» ou la découverte des joies de la création avec Rania Werda



LeMag n°85

- Marché financier 2021 : Quel bilan ?
- Loi de finances 2022 : Les sociétés de Commerce International en colère
- Loi de Finances 2022 : Créances fiscales, réduction des pénalités et facilités de paiements
- Récit d'une aventure artistique de Rached Zarrai Miladi



LeMag n°79

- Recouvrement : Un frein à la pérennité de l'entreprise
- Re*Connect, promouvoir les femmes évoluant dans l'IT
- Marché de l'automobile: Des immatriculations en légère baisse en octobre
- La Tunisie n'a pas besoin du FMI pour financer son économie



Le Guide
2024

Épargne retraite

Placements

Épargne

Kia EV6. 100% électrique.



Movement that inspires

CITY CARS S.A/ CONCESSIONNAIRE Kia / 31, Rue des Usines ZI la Goulette-Kram/Tél : (216) 36 406 200.

Rejoignez nous sur nos pages :

